



Le **pétrole** chute,
les **Bourses** dévissent
Page B 3



Syrie Plus d'un million de
personnes vivent assiégées
Page B 7

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE MERCREDI 10 FÉVRIER 2016

ASSURANCE-VIE

Manuvie proposera les bracelets santé à ses clients

FRANÇOIS DESJARDINS

Maintenant que Manuvie compte bel et bien offrir à ses clients des bracelets santé en échange de rabais sur les primes d'assurance vie, que feront les autres assureurs? A cette question, le Mouvement Desjardins et SSQ Groupe financier affirment sans détour qu'elles n'emboîtent pas le pas, tandis que la Banque Royale ne veut pas faire de commentaires.

Près d'un an après que sa filiale américaine John Hancock eut lancé le programme Vitality grâce aux bracelets Fitbit, une tactique techno dans un marché perçu comme saturé, Manuvie a confirmé mardi ce que sa direction admettait du bout des lèvres le mois dernier: le concept traversera la frontière en 2016.

Manuvie et Vitality, décrits comme «chefs de file mondial de l'intégration de programmes de mieux-être à l'assurance vie», n'ont pas dévoilé les détails du programme car ce dernier est en voie d'élaboration. Aux États-Unis, par exemple, il permet aux clients d'obtenir des rabais pouvant atteindre 15% sur les primes et des rabais chez certains partenaires, notamment chez l'épicier Whole Foods et les hôtels Hyatt.

Après le processus de souscription à une assurance vie, le client de Manuvie répondra aux questions du programme et se verra attribuer une note d'état de santé. Selon l'assureur, «le client commencera à accumuler des points» dès la signature du contrat d'assurance. «Par exemple, en faisant de l'activité physique, en passant ses examens de dépistage annuels et en recevant le vaccin contre la grippe», a précisé Manuvie.

Si l'on se fie aux sondages effectués auprès des cadres de l'industrie, la technologie a tout ce qu'il faut pour secouer l'ordre établi du secteur. En mai 2015, la firme-conseil Accenture a rapporté que 63% des cadres prédisent la croissance des technologies portables à toute l'industrie d'ici 2017.

Au Mouvement Desjardins, un des gros joueurs de l'industrie québécoise, la technologie portable n'est pas dans les cartons. «Desjardins n'envisage pas de déploiement à court terme pour ce type de solution d'assurance-vie individuelle», a indiqué une porte-parole, Valérie Lamarre. «Cependant, nous réfléchissons constamment aux façons de moduler notre offre de produits et services pour encourager la santé et les modes de vie plus sains chez nos membres et clients.»

L'assureur SSQ Groupe financier a l'œil sur l'évolution des choses, mais demeure dans les gradins également. «SSQ demeure toujours à l'affût des tendances de marché et s'intéresse aux innovations technologiques», a écrit Danielle Rioux, analyste aux communications institutionnelles. «Néanmoins, nous ne prévoyons pas de lancer à court terme de programme» comme celui de Manuvie et Vitality, a-telle précisé.

VOIR PAGE B 4 : BRACELETS

Les banques dans la tourmente

La prochaine crise financière mondiale n'est peut-être pas pour demain, mais il faut s'y préparer dès à présent, conseille C.D. Howe

ÉRIC DESROSIERS

Les banques se sont encore fait durement secouer sur les marchés financiers mardi. À l'origine de la dernière crise économique mondiale, elles font les frais aujourd'hui des perspectives de croissance moroses, de la chute des prix des ressources naturelles et des taux d'intérêt négatifs des autorités monétaires.

Au Canada, les Banques Royale (-2,4%) et TD (-2,4%) ont compté parmi les titres qui ont le plus contribué à la baisse de la Bourse du Toronto, mais ce n'était rien à côté des pertes essuyées par les banques italiennes Intesa Sanpaolo (-8,4%) et Unicredit (-11,8%). Le Crédit Suisse a

aussi reculé de 8%, alors que la Deutsche Bank a limité les dégâts à une diminution de 4,3%, mais après un recul, il est vrai, de 9,5% la veille et de 40% depuis le début de l'année. Aux États-Unis, Bank of America, Morgan Stanley et Citigroup en sont toutes trois à des baisses d'au moins 27% cette année.

Acteur tristement célèbre la dernière crise financière, le marché des produits dérivés de couverture de défaillance de crédits (CDS en anglais) monte en flèche, signe qu'il en coûte de plus en plus cher aux détenteurs de titres bancaires ou autres pour s'assurer contre leurs risques de défaut.

Terriblement complexe, le secteur bancaire semble notam-

ment essuyer les contrecoups d'une baisse des profits et d'une économie mondiale qui ralentit en même temps que la réglementation lui demande de renforcer la taille et la qualité de leurs réserves d'actifs, a expliqué à l'Agence France-Presse Michael Hewson, analyse chez CMC Markets.

Les banques centrales

Un autre grand problème est qu'il doit aussi composer avec les politiques monétaires ultra-accommodantes des banques centrales qui ne savent plus quoi faire pour stimuler la croissance économique. Aux États-Unis, on ne sait plus si la Réserve fédérale américaine veut encore poursuivre le relèvement de ses

taux entamé en décembre, et tous les yeux seront tournés mercredi et jeudi vers la comparaison de sa présidente, Janet Yellen, devant le Congrès. En Europe et au Japon, les banques centrales sont résolument passées à des taux directeurs négatifs.

Cela a pour effet de réduire les taux d'intérêt à long terme sur les marchés ainsi que leur écart avec les taux d'intérêt à court terme. Cette situation est plus qu'embêtante pour les banques dont les profits viennent de l'écart positif entre, d'une part, les taux d'intérêt à court terme qu'elles versent entre autres à leurs déposants et aux banques centrales qui leur avancent des liquidités et, d'autre part, les taux d'intérêt

à long terme qu'elles tirent des hypothèques et autres prêts à leur clientèle.

Au Canada, la situation est compliquée par les liens étroits qu'entretiennent les banques avec le secteur pétrolier mis à mal par l'effondrement des prix du baril. Les banques canadiennes ont consenti directement 42 milliards, ou l'équivalent de 6% de leurs prêts commerciaux aux compagnies pétrolières et gazières, rappelait la semaine dernière une analyse de la banque Nomura. Lorsqu'on étend le regard à l'ensemble des secteurs qui dépendent directement de l'industrie pétrolière, cette exposition des

VOIR PAGE B 4 : BANQUES

Une saison dans la vie de Manuel

La refonte de la Loi sur l'immigration doit inclure un statut particulier pour les travailleurs temporaires en agriculture, réclame l'organisme FERME



KARL
RETTINO-PARAZELLI

La réforme de la Loi sur l'immigration au Québec oublie une main-d'œuvre «indispensable», déplore la Fondation des entreprises en recrutement de main-d'œuvre agricole étrangère (FERME), qui réclame la reconnaissance formelle des travailleurs temporaires saisonniers.

Le projet de loi 77 distingue différents types de ressortissants étrangers qui souhaitent séjourner au Québec de manière temporaire: les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers et les personnes de passage pour un traitement médical. En créant une nouvelle catégorie, celle des travailleurs temporaires saisonniers, FERME estime que le gouvernement simplifierait la tâche des nombreux producteurs agricoles qui dépendent de ces employés venus du Mexique, des Antilles, du Guatemala ou du Honduras.

«Le temps est venu de faciliter le recours aux travailleurs étrangers temporaires et de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires afin d'assurer leur intégration harmonieuse et la pérennité des entreprises qui font appel à cette main-d'œuvre indispensable», écrit l'organisme dans un mémoire soumis mardi soir lors de son passage devant commission parlementaire qui étudie le projet de loi 77.

Dans la réforme présentée par le gouvernement Couillard, les travailleurs temporaires saisonniers sont inclus dans la catégorie des travailleurs temporaires. Selon le directeur général de FERME, Denis Hamel, les travailleurs saisonniers devraient bénéficier d'un statut différent et de critères d'admissibilité plus «souples» parce qu'ils sont dans une classe à part. Ces travailleurs occupent des emplois boudés par les travailleurs québécois et jusqu'à 90% d'entre eux sont rappelés chaque année.

«Devant la pénurie chronique de main-d'œuvre dans l'agriculture, l'apport des travailleurs étrangers ne cessera de croître, et il est dans l'intérêt de tous que ces travailleurs puissent continuer de contribuer concrètement à la vitalité de notre économie, fait-on valoir dans le document d'une

Chaque été, des hommes et des femmes venus du Mexique, du Guatemala, du Honduras ou des Antilles participent aux récoltes chez les agriculteurs québécois, des emplois que la main-d'œuvre locale boude, fait valoir l'organisme FERME, qui milite pour une reconnaissance des particularités de ces travailleurs saisonniers.

VOIR PAGE B 4 : SAISON

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

ÉCONOMIE



JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

La ministre de l'Économie, Dominique Anglade, a été interrogée par les partis d'opposition sur la vente de Rona à des intérêts américains.

RONA

Ottawa tranchera, concède Dominique Anglade

La ministre de l'Économie se dit satisfaite des échanges qu'elle a eus avec l'entreprise et le gouvernement central

JULIEN ARSENAULT

C'est ultimement Ottawa qui décidera si les garanties fournies par Lowe's pour acquérir Rona sont suffisantes, a concédé mardi la nouvelle ministre de l'Économie, Dominique Anglade.

En dépit des attentes du gouvernement Couillard, c'est le Bureau de la concurrence et Investissement Canada qui décideront si cette transaction de 3,2 milliards ira de l'avant ou non. «L'entente doit être ratifiée par le gouvernement fédéral, a expliqué M^{me} Anglade, en mée de presse, à l'Assemblée nationale. Ce qui est important pour nous, c'est que nos attentes soient transmises au gouvernement canadien.»

Depuis lundi, M^{me} Anglade dit avoir rencontré le président canadien de Lowe's, Sylvain Prud'homme, en plus d'avoir discuté avec le ministre fédéral de l'Industrie, Navdeep Bains, afin de réitérer les attentes de la province. «Les discussions

que j'ai eues avec le ministre fédéral ont été très positives mais il ne faut pas être naïfs non plus», a affirmé la ministre québécoise de l'Économie.

Afin d'apaiser les craintes, le géant américain s'est engagé à conserver le siège social des activités canadiennes à Boucherville — où travaillent plus de 1100 personnes — et à garder les «multiples bannières» de Rona, la «vaste majorité» des employés actuels ainsi que des «hauts dirigeants clés». En conférence de presse la semaine dernière, M. Prud'homme n'avait toutefois pas assuré que l'ensemble des employés de Rona conserveraient leur poste. A travers son réseau, le quincaillier québécois, qui a vu le jour en 1939, exploite près de 500 établissements corporatifs et magasins affiliés indépendants, qui, ensemble, emploient plus de 23 000 personnes.

Au cours de sa rencontre avec le dirigeant de Lowe's au Canada, M^{me} Anglade a égale-

ment dit avoir mis l'accent sur l'importance du rôle des fournisseurs de la province dans la chaîne d'approvisionnement de Rona.

Malgré les critiques des partis d'opposition, le gouvernement Couillard ne s'est pas opposé à la prise de contrôle de la société québécoise par des intérêts étrangers, invoquant l'entente commune intervenue entre les deux parties. Le ton était ainsi bien différent de celui de 2012, lorsque Lowe's avait offert 1,76 milliard pour acquérir Rona, ce qui avait suscité un tollé au sein du conseil d'administration, du gouvernement libéral de l'époque ainsi que des marchands indépendants du quincaillier.

Une assemblée extraordinaire au cours de laquelle les actionnaires seront appelés à voter sur la transaction — dont la clôture est prévue d'ici la fin du deuxième semestre — se tiendra le 31 mars.

Lowe's compte 1845 magasins en Amérique du Nord, dont 42 répartis en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique ainsi qu'en Saskatchewan.

La Presse canadienne

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX 12 282,65 ▼ -252,75 -2,0%	New York S&P 500 1852,21 ▼ -1,23 -0,1%	PÉTROLE 27,94 -1,75 \$US -5,9%
	NASDAQ 4268,76 ▼ -14,99 -0,4%	OR 1198,60 +0,70 \$US +0,1%
	DOLLAR CANADIEN 72,05 +0,28 \$US +0,4%	\$US = 1,3879 63,81 -0,32 EURO
	DOW JONES 16 014,38 ▼ -12,67 -0,1%	1 EURO = 1,5672

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT	12282,65	-252,75	-2,02	309793
S&P TX20	TX20	453,08	-12,73	-2,73	119922
S&P TX60	TX60	723,80	-15,01	-2,03	164782
S&P TX60 Cap.	TX6C	800,37	-16,61	-2,03	164782
Cons. de base	TTCS	478,00	3,52	0,74	5417
Cons. discrv@.	TTCD	146,40	-0,89	-0,60	13748
vénergie	TTEN	144,41	-7,16	-4,72	70132
Finance	TTFS	218,28	-5,29	-2,37	34298
Aurifv@re	TTGD	164,26	-7,83	-4,55	112633
Santv@	THHC	101,18	-3,25	-3,11	6274
Tech. de l'info	TTTK	47,60	0,32	0,68	8399
Industrie	TTIN	157,11	1,27	0,81	21396
Matv@riaux	TTMT	174,29	-5,69	-3,16	113602
Immobilier	TTRE	251,87	-2,87	-1,13	7097
Tv@lv@coms	TTTS	136,70	0,90	0,66	6489
Sev. collect.	TTUT	214,29	-10,10	-4,50	13497
Mv@taux/minerals	TTMN	275,14	-21,03	-7,10	16577

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	37,14	-4,24	-10,25	7087
TransAlta	TA	5,18	-0,30	-5,47	1234

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	9,35	-0,12	-1,27	1629
CGI	GIB.A	57,24	0,96	1,71	1122

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	58,12	-0,11	-0,19	2112
Manitoba Telecom	MBT	31,30	0,95	3,13	801
Rogers	RCL.B	47,34	0,40	0,85	1778
Telus	T	39,67	-0,49	-1,22	1799

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31,90	0,06	0,19	41
iShares MSCI	XEM	22,76	-0,38	-1,64	7
iShares MSCI EMU	EZU	33,12	0,00	0,00	0
iShares S&P 500	XSP	21,28	-0,02	-0,09	672
iShares S&P/TSX	XIC	19,51	-0,40	-2,01	116

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

EMERA INC	EMA.IR	40,25	-0,10	-0,25	32128
BARRICK GOLD CORP	ABX	15,57	-1,02	-6,15	9135
FORTIS INC	FTS	37,14	-4,24	-10,25	7087
MANULIFE FINANCIAL	MFC	17,54	-0,70	-3,84	6496
GOLDCORP INC	G	19,62	-0,90	-4,39	5863
ENCANA CORP	ECA	5,31	-0,52	-8,92	5854
CANADIAN NATURAL	CNQ	28,12	-1,10	-3,76	5482
iShares S&P TSX 60	XIU	18,24	-0,39	-2,09	5403
SUNCOR ENERGY INC	SU	29,95	-1,42	-4,53	4994
ROYAL BANK of	RY	67,64	-1,65	-2,38	4708

LES GAGNANTS EN %

HB NYMEX CL BEAR	HOD	30,52	2,75	9,90	1703
HB S&P TSX BEAR	HED	23,65	2,12	9,85	103
HORIZONS BETA	HGD	6,72	0,52	8,39	3519
CCL INDUSTRIES INC	CCL.B	185,96	12,36	7,12	202
CINEPLEX INC	CGX	48,75	2,07	4,43	565
AIRBOSS of AMERICA	BOS	17,25	0,68	4,10	550
HB S&P TSX GO BEAR	HXD	11,86	0,46	4,04	596
MANITOBA TELECOM	MBT	31,30	0,95	3,13	801
HB NYMEX NG BEAR	HND	20,02	0,59	3,04	370
POWER FINANCIAL	PWF.PRA	11,13	0,31	2,87	101

LES PERDANTS EN %

OSISKO GOLD	OR	14,10	-1,68	-10,65	1665
ENSIGN ENERGY	ESI	5,26	-0,61	-10,39	362
FORTIS INC	FTS	37,14	-4,24	-10,25	7087
HB S&P TSX BULL	HEU	5,97	-0,65	-8,92	374
ENCANA CORP	ECA	5,31	-0,52	-8,92	5854
S&P TSX GLOBAL	HGU	25,63	-2,46	-8,76	1144
VERMILION ENERGY	VET	33,26	-3,19	-8,75	565
NORTH AMERICAN	FFN	5,11	-0,47	-8,42	109
AMALCO CL A	AGI	5,28	-0,46	-8,01	2163
BONTERRA ENERGY	BNE	15,06	-1,19	-7,32	206

LES GAGNANTS EN \$

CCL INDUSTRIES INC	CCL.B	185,96	12,36	7,12	202
CANADIAN PACIFIC	CP	172,54	3,10	1,83	856
HB NYMEX CL BEAR	HOD	30,52	2,75	9,90	1703
HB S&P TSX BEAR	HED	23,65	2,12	9,85	103
CINEPLEX INC	CGX	48,75	2,07	4,43	565
CANADIAN NATIONAL	CNR	76,61	1,46	1,94	1967
HORIZONS BETAPRO	HVU	58,64	1,15	2,00	587
CGI GROUP INC	GIB.A	57,24	0,96	1,71	1122
MANITOBA TELECOM	MBT	31,30	0,95	3,13	801
SAPUTO INC	SAP	37,72	0,68	1,84	882

LES PERDANTS EN \$

FORTIS INC	FTS	37,14	-4,24	-10,25	7087
VALEANT	VRX	121,00	-3,88	-3,11	648
VERMILION ENERGY	VET	33,26	-3,19	-8,75	565
FRACO-NEVADA CORP	FNV	71,50	-2,62	-3,53	1177
S&P TSX GLOBAL	HGU	25,63	-2,46	-8,76	1144
CONCORDIA HEALTH	CXR	36,02	-2,32	-6,05	797
CANADIAN IMPERIAL	CM	86,17	-2,25	-2,54	1577
BANK of MONTREAL	BMO	71,53	-2,00	-2,72	2454
OSISKO GOLD	OR	14,10	-1,68	-10,65	1665
ENBRIDGE INC	ENB	44,77	-1,65	-3,55	2222

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	1661,33	11,06	0,67
IQ120	1664,72	10,38	0,63

Les détaillants indépendants se font faire la cour par les concurrents

Le Québec compte 151 marchands Rona indépendants

JULIEN ARSENAULT

D'autres quincailliers s'ajoutent à la liste des intéressés à accueillir les marchands affiliés de Rona dans l'éventualité où leur relation d'affaires avec Lowe's serait insatisfaisante.

Après Groupe BMR, c'est au tour de Home Hardware et Groupe Centres de rénovation Castle de tendre la main aux exploitants de ces 261 magasins de proximité, dont 151 se trouvent au Québec. Le directeur du marketing chez Home Hardware, Rob Wallace, n'a pas caché que les équipes visant à recruter de nouveaux membres étaient inévitablement plus occupées depuis une semaine. «Il y a des inquiétudes dans le marché sur les effets qu'aura cette transaction sur les marchands indépendants et affiliés», a-t-il expliqué, mardi, au cours d'un entretien téléphonique.

Reconnaissant qu'une acquisition de 3,2 milliards n'arrive pas tous les jours, M. Wallace a dit croire que la situation pourrait profiter à Home Hardware, qui exploite un réseau de 1100 établissements, dont 113 au Québec. Il n'a toutefois pas voulu dire si le détaillant ontarien avait formellement approché des marchands affiliés de Rona depuis la semaine dernière. «Nous ne restons jamais assis sur nos lauriers», a dit M. Wallace. «Nous allons sauter sur toutes les occasions qui nous permettent d'accroître notre présence où notre présence n'est pas aussi forte que voulu.»

En 2014, les établissements affiliés ainsi que les activités de distribution ont généré 1,2 milliard en revenus alors que les recettes totales de Rona ont été de 4,1 milliards.

Castle, dont la présence québécoise se limite à 39 magasins, croit aussi pouvoir être capable de séduire des indépendants afin de bonifier son réseau de 315 établissements au pays. «Il y aura une transition sous l'égide d'un modèle corporatif américain», a expliqué le président de l'entreprise établie en Ontario, Ken Jenkins. «Je ne crois pas que les indépendants seront une priorité.»

Peu après l'annonce du regroupement entre Lowe's et Rona, Groupe BMR avait ou-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Trois autres quincailleries se disent prêtes à accueillir les marchands indépendants Rona.

vert la porte aux marchands affiliés du quincaillier québécois, sans toutefois lancer d'invitation formelle. La position de cette division de la Coop fédérée, qui compte 350 magasins dans la province, n'a pas changé depuis. «En ce qui a trait aux marchands indépendants qui seraient insatisfaits du changement de propriétaire, BMR va évidemment tenter de saisir les occasions qui s'offrent à elle», a rappelé son chef de la direction, Pascal Houle, par courriel.

Certains observateurs se demandent comment le géant américain de la rénovation va gérer les relations avec les marchands affiliés, qui, pour la plupart, exploitent de plus petites surfaces. Si Lowe's aura la chance de faire ses preuves, ceux-ci feront assurément l'objet de maraude, croit l'Association québécoise de la quincaillerie et des matériaux de construction (AQMAT).

Selon son président et chef de la direction, Richard Darveau, l'opération charme à même déjà commencé. «Quand je discute avec des marchands de Rona, ils me disent n'avoir jamais été aussi courtisés», a analysé M. Darveau, au cours d'une entrevue téléphonique.

En plus de Home Hardware et Castle, Timber Mart, qui exploite 70 magasins au Québec, observe la situation de près, croit le chef de la direction de l'AQMAT. En fin de journée, mardi, Timber Mart n'avait pas répondu aux appels

et courriels de La Presse canadienne.

M. Darveau croit que les marchands affiliés seront rassurés par la présence du président canadien de Lowe's, Sylvain Prud'homme, mais ajoute que cela ne les empêchera pas de prêter une oreille attentive aux sollicitations. M. Darveau estime que ces derniers veulent s'assurer d'évaluer les options à leur disposition puisqu'à son avis, la société américaine a perdu l'habitude de gérer des relations avec des employés plutôt qu'avec d'autres entreprises.

Avant de sauter la clôture, les affiliés devront y penser à deux reprises avant d'abandonner la bannière Rona, prévient-il. «La marque est ancrée dans l'imaginaire collectif depuis longtemps», a rappelé le chef de la direction de l'AQMAT. «Il faut bien y penser.»

L'Association des marchands Rona, présidée par Louis Turcotte, n'a pas voulu commenter. Au téléphone, une personne de son entourage, qui a refusé de s'identifier, a indiqué que M. Turcotte n'accordait pas d'entrevues, avant de raccrocher.

En 2012, les marchands indépendants de 164 magasins Rona répartis à travers le Canada avaient fait parvenir une lettre au grand patron de Lowe's pour manifester leur opposition à l'offre d'achat publique de 1,76 milliard faite par le géant américain pour Rona. M. Turcotte figurait parmi les signataires de la missive.

La Presse canadienne

Émission gratuite en direct sur

decisionplus.com
La Bourse en direct

ÉCONOMIE



DANIEL ROLAND AGENCE FRANCE-PRESSE

Les prix du pétrole continuent de dégringoler, les marchés boursiers à travers le monde accusent des reculs, mais cela n'empêche pas les très sérieux courtiers de la Bourse de Francfort de s'amuser un peu. Ainsi, se déguiser au moment du carnaval est devenu une tradition pour ceux qui œuvrent sur le parquet de la Bourse allemande, comme en fait foi cette photo prise mardi.

La peur d'une récession mondiale fait chuter les Bourses

L'indice principal de Toronto a glissé de 4 % en deux jours

GÉRARD BÉRUBÉ

Les marchés boursiers ont terminé les deux premières séances de la semaine sous le signe de la déprime. À Toronto particulièrement, Bay Street restait attirée vers les bas-fonds par les pétrolières et les bancaires.

L'indice S & P/TSX de Toronto a ajouté 252,75 points mardi à sa perte de 228,59 lundi, pour clôturer à 12 282,65. En deux séances, la glissade frôle les 4%. Une nouvelle fois mardi, les pressions sectorielles sont venues des baissiers de l'énergie et des institutions financières. Selon l'agence Reuters, « l'humeur des investisseurs semble empirer pour ce qui concerne la probabilité d'une récession mondiale. C'est ce que les financières reflètent, je pense, à savoir que leurs marges nettes d'intérêts seront à nouveau comprimées sous l'effet de la chute des rendements obligataires », a souligné l'analyste Mark Luschni, de Janney Montgomery Scott.

Et tous s'interrogent sur la capacité d'intervention des banques centrales, réduite à son minimum.

Pour leur part les pétrolières ont une nouvelle fois payé le prix d'un plongeon des cours de référence de l'or noir. Le WTI est tombé sous les 28 \$US le baril, à 27,94 \$US, en chute de près de 6%. En deux séances, le West Texas Intermediate a abandonné près de 10%, près de 70% depuis la mi-2014. L'Agence internationale de l'énergie est venue refroidir mardi les espoirs d'une remontée des cours avec des projections faisant ressortir une situation persistante d'offre excédentaire sur le marché pétrolier. Et en reléguant toute entente entre l'OPEP et les producteurs non OPEP au rang de spéculation.

Trop de pétrole

« Il y a tout simplement une trop grande offre, trop de joueurs dans le secteur de la production de pétrole », a observé Kash Pashootan, gestionnaire de portefeuille pour First Avenue Advisory, dans un texte de l'Agence France-Presse. « Nous ne devrions pas être surpris de voir le pétrole continuer à reculer d'ici à ce que nous voyions l'offre s'éroder

ou décliner — et cela ne s'est pas encore produit. » La question de la trop grande offre ne sera vraisemblablement pas réglée tant qu'il n'y aura pas de fermeture dans l'Ouest, où la production du brut est plus coûteuse qu'en Arabie saoudite, a-t-il renchéri, ajoutant que même lorsque le prix se stabilisera, les investisseurs devraient hésiter à placer leur argent à long terme dans les pétrolières.

Guidé par la peur

À New York, Wall Street a limité ses pertes mardi. Le Dow Jones a perdu 0,1% ou 12,67 points, à 16 014,38 points. Plus représentatif, le S & P 500 a baissé de 0,1%, soit 1,23 point, à 1852,21 points. « Il semble que [quand le Dow Jones arrive] aux alentours de 16 000 points, les gens cherchent des occasions d'achat », ce qui limite le recul, noté Alan Skrainka, chez Cornerstone Wealth Management. Il s'est dit toutefois convaincu que « la volatilité va persister tant que les prix des matières premières ne se stabiliseront pas ».

« C'est un marché qui reste guidé par la peur [...] que la croissance lente devienne une croissance négative », a estimé Peter Cardillo, chez First Standard Financial. D'ailleurs l'indice VIX, qui se nourrit de la volatilité du S & P 500, a clôturé mardi à 26,54 points à Chicago, en hausse de 2,1%. Il a quitté sa zone de confort de 20 points et moins au début du mois.

Après une ruée vers l'or, qui a fait bondir lundi de plus de 40 \$US l'once le cours du métal jaune, les obligations du Trésor américain ont joué pleinement leur rôle de valeur refuge mardi. Le rendement de l'échéance à 10 ans a touché un plus bas d'un an de 1,735% en séance. Ceux des échéances de 30 ans et de deux ans sont également tombés à des creux cycliques.

Les investisseurs attendent désormais l'audition parlementaire de mercredi de la présidente de la Réserve fédérale, Janet Yellen, « à la recherche d'indices pour discerner les prochaines décisions de la Fed », a résumé un analyste de Wall Street.

Avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

Pétrole, la dégringolade se poursuit

Rien ne permet de croire à un rebond prochain des prix, selon deux rapports, dont celui de l'Agence internationale de l'énergie

New York — Les cours du pétrole ont chuté mardi et poursuivi un très mauvais début de semaine, après des rapports mensuels de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et du département américain de l'Énergie, tous deux sceptiques sur un rebond du marché.

Après avoir déjà perdu plus d'un dollar la veille, le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en mars a cédé 1,75 \$US à 27,94 \$US sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

La séance de mardi a commencé avec « un rapport très défavorable de l'AIE, que ce soit sur la situation actuelle ou ses prévisions », a noté Matt Smith, de ClipperData. Bras énergétique de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'agence a douché les espoirs d'une remontée des prix à court terme en estimant que le monde devrait rester submergé d'or noir face à une demande fragile. « Elle juge, ce qui est une opinion très partagée, qu'il n'y aura pas dans l'immédiat de réunion entre l'OPEP et la Russie », a souligné John Kilduff, d'Again Capital. Après avoir chuté en janvier au plus bas depuis 2003, le marché a essayé à plusieurs reprises de rebondir sur fond de spéculations sur une réduction concertée de l'offre entre le cartel et Moscou, mais cette idée semble encore irréaliste pour de nombreux observateurs.

Peu avant la fin de la séance new-yorkaise, le département de l'Énergie des États-Unis a publié son propre rapport mensuel, « qui a en gros dit la même chose que l'AIE », selon les termes de M. Smith. Alors qu'il tablait en janvier sur un jour (mbj) en janvier, référence européenne du brut, à 40 \$US le baril en moyenne cette année, il a abaissé sa prévision à 38 \$US, bien qu'il n'ait pas changé celle sur le WTI, également attendu

La dette publique des pays du Golfe devrait doubler

Koweït — La dette publique des six monarchies pétrolières du Conseil de coopération du Golfe (CCG) devrait doubler et leurs avoirs baisser du tiers d'ici 2020, affirme un rapport économique publié mardi. Cumulant des déficits budgétaires de 160 milliards de dollars en 2015 et projetant un déficit de 159 milliards de dollars en 2016 en raison de la chute des prix du pétrole, ces pays vont s'en-

dettre lourdement ou puiser dans leurs réserves financières, selon ce rapport. Les six pays du CCG, Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Oman, Qatar et Koweït, pompent ensemble quelque 18 millions de barils de pétrole par jour. Le rapport élaboré par M.R. Raghu, chef des recherches au Kuwait Financial Centre (Mer-kaz), estime que la dette des six pays devrait atteindre

dans cinq ans 59 % de leur PIB total, alors qu'elle n'était qu'à 30 % fin 2015. Les réserves cumulées des six pays qui représentent 140% de leur PIB à 2200 milliards de dollars fin 2015 devraient baisser, durant ces cinq années, à 100 % du PIB, affirme le chercheur. Le pétrole assurait environ 80 % des revenus de ces pays avant la chute du prix du baril qui a perdu 75 % de sa valeur depuis la mi-2014.

à ce prix en 2016.

L'AIE a confirmé que le monde devrait rester submergé d'or noir face à une demande fragile. « Dans ces conditions, le risque de baisse à court terme s'est accentué », a estimé l'AIE dans son rapport mensuel de février, évoquant également un accroissement probable des stocks. Ainsi, a estimé l'agence basée à Paris, mieux vaut ne pas compter sur une baisse concertée de l'offre entre les principaux producteurs, membres ou non de l'OPEP, pour voir les prix remonter. « La spéculation continue sur un accord entre l'OPEP et les principaux producteurs non-OPEP en vue de réduire la production n'est rien d'autre que de la spéculation », a-t-elle prévenu: « la probabilité d'une réduction concertée est très faible ».

Au contraire, l'OPEP devrait continuer à pomper vigoureusement cette année, accentuant l'excès d'offre. Iran, Irak et Arabie saoudite en tête, le cartel pétrolier a extrait 32,63 millions de barils par jour (mbj) en janvier, ce qui représente une hausse de 280 000 barils par jour par rapport au mois précédent et de près de 1,7 mbj sur un an.

En tout, la production mon-

diale s'est repliée de 200 000 bj le mois dernier, à 96,5 mbj, affectée par la baisse de la production hors OPEP qui devrait décliner de 600 000 bj en 2016 à 57,1 mbj. Pour autant, il est prématuré de tabler sur une reprise des cours du fait d'une forte chute de la production américaine de pétrole de schiste: « il se peut qu'elle continue encore à résister », a souligné l'AIE.

Face à ce surplus d'offre, la croissance de la demande mondiale va perdre en vigueur, affectée par des ralentissements en Europe, en Chine et

aux États-Unis. Selon l'AIE, la consommation devrait croître de 1,2 mbj cette année à 95,6 mbj, en légère diminution par rapport aux 95,7 mbj anticipés dans son précédent rapport et notablement moins que la hausse de 1,6 mbj enregistrée en 2015.

« Si ces chiffres se révèlent corrects, il est très difficile de voir comment les prix du pétrole pourraient remonter significativement à court terme dans un marché déjà submergé de pétrole », a-t-elle conclu.

Agence France-Presse



Sondage Léger Marketing : centres et cliniques capillaires
Prix d'excellence Lauréat 2015-2016 attribué à Clinique Santé Capillaire

Perte de cheveux
Problèmes chroniques
de santé et de stress

Le choix a été l'unique vraie clinique
capillaire professionnelle reconnue
avec méthode naturelle à Montréal.

514 289-9762



Micheline Grimard,
infirmière, naturopathe
En formation continue,
50 ans d'expérience en santé en 2015.

Clinique Santé Capillaire C'est un Concept Santé Complet... pour vous

www.cliniquesantecapillaire.com

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes
au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

ym Yves Ménard
AVOCATS

Peu importe les circonstances dans lesquelles
vous vous trouvez, peu importe votre situation
financière, notre équipe peut vous aider.

DROIT CRIMINEL, PÉNAL ET IMMIGRATION

514 861-0469 | ymavocatsmtl.com

Le CP modifiera stratégie pour le rachat de Norfolk

ROSS MAROWITS

Le transporteur ferroviaire Canadien Pacifique demande aux actionnaires de Norfolk Southern de convaincre le conseil d'administration du chemin de fer américain d'accepter de tenir des négociations en vue d'une éventuelle fusion.

Plutôt que de se lancer dans une course aux procurations et de tenter de faire élire des administrateurs favorables à son projet sur le conseil de Norfolk Southern, la société de Calgary a soumis une proposition en vue d'un vote qui se tiendra lors de la prochaine assemblée annuelle des actionnaires du transporteur de la Virginie. La dernière assemblée a eu lieu en mai.

« Nous ne demandons pas aux actionnaires de Norfolk Southern de voter sur la proposition existante; nous leur demandons simplement de voter pour que leur conseil d'administration accepte de nous parler », a expliqué le chef de la direction du CP, Hunter Harrison, dans un communiqué.

Le porte-parole de Norfolk Southern, Frank Brown, a refusé de commenter la décision du CP. Le chemin de fer a toujours refusé d'entamer des négociations au sujet de la proposition de regroupement du CP, évaluée à 30 milliards \$US.

Débat politique

Le Canadien Pacifique avait ouvert la porte à un changement de stratégie il y a quelques semaines, lorsque M. Harrison avait critiqué les interventions de certains élus du Congrès américain et défendu le recours à une fiducie dans la transaction — que certains affirment être non éthique et illégal — en faisant valoir que ce moyen avait été utilisé à plusieurs reprises dans le passé. M. Harrison a indiqué aux analystes que l'entreprise réviserait sa stratégie, n'ayant pas anticipé que le monde politique prendrait le dessus sur le processus de révision réglementaire.

Le Canadien Pacifique a réitéré mardi que son offre en espèces et en actions créerait une société dont le potentiel de croissance serait plus rapide que celui de n'importe quel autre chemin de fer seul, tout en améliorant les services aux consommateurs. Même s'il croit que les fusions de chemins de fer seront éventuellement nécessaires pour répondre aux exigences de la croissance économique et de celle de la population, M. Harrison a indiqué que le CP saurait malgré tout reconnaître le moment où il vaudrait mieux abandonner son projet. Le transporteur se concentrera alors sur le rachat de ses actions, qui ont retraité de 35% au cours de la dernière année, a précisé le chef de la direction.

La Presse canadienne



PATRICIA DE MELO MOREIRA AGENCE FRANCE-PRESSE

CLIMAT

L'aviation civile en piste pour réduire ses émissions de CO₂

Bruelles — Le secteur de l'aviation civile a fait un premier pas vers l'adoption de normes d'émission de CO₂, avec la conclusion d'un accord lundi au sein d'un groupe d'experts des Nations Unies applicable dès 2020 pour les nouveaux modèles d'appareils.

Le projet de mesures a été unanimement recommandé par les 170 experts du Comité de la protection pour l'environnement en aviation, une première étape avant une adoption attendue à l'automne par l'Organisation de l'aviation civile internationale, une agence des Nations Unies qui regroupe 36 pays, explique l'OACI, basée à Montréal, dans un communiqué.

Selon la recommandation de ce comité, la nouvelle norme d'émission de CO₂, qui dépend du poids de l'appareil, s'appliquera aux nouveaux modèles lancés en production à partir de 2020, et aux nouvelles livraisons dès 2023. Les experts ont également recommandé une date de fin de production pour les avions qui ne se conforment pas à la norme à partir de 2028. « Le but de cette procédure est au final de s'assurer que lorsque la prochaine génération de modèles d'appareils entrera en service, il y aura une baisse garantie des émissions internationales de CO₂ », a déclaré Olumuyiwa Bernard Aliu, président de l'OACI.

L'annonce était très attendue alors que les émissions de CO₂ du secteur aérien n'ont pas été prises en compte dans l'accord de Paris signé en décembre lors de la COP21. « Cet accord est une étape importante pour faire baisser les émissions du secteur aérien [...] J'espère que cela créera une nouvelle dynamique dans la création d'un mécanisme de marché mondial pour compenser les émissions de CO₂ de l'aviation internationale, ce que nous espérons obtenir cet automne à l'assemblée générale de l'OACI », a commenté la commissaire européenne responsable des transports, Violeta Bulc.

L'instauration d'une norme dans le secteur pourrait faire l'économie du rejet de 650 millions de tonnes de dioxyde de carbone d'ici 2040, souligne la Commission dans un communiqué. « Dans l'esprit de l'accord de Paris sur le climat, cette nouvelle norme sera un élément essentiel de la contribution du secteur de l'aviation civile à la réduction des émissions de CO₂. Elle devra être complétée par un mécanisme de compensation des émissions, que l'OACI doit adopter en septembre 2016, lors de son assemblée triennale. Comme président de la COP21, j'y serai très attentif », a observé de son côté Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères françaises.

Le compromis trouvé à Montréal conclut six années de négociations. Il sera soumis à l'Assemblée générale de l'OACI en septembre avant que le Conseil de l'OACI, selon toute attente, ne l'adopte formellement début 2017.

L'IATA est favorable

L'Association du transport aérien international (IATA) a salué l'accord. « La norme fera en sorte que les émissions de CO₂ des nouveaux avions devront répondre à une ligne de base minimale [définie comme une consommation de carburant maximale par vol kilomètre qui ne doit pas être dépassée] », a souligné l'association représentant les grandes compagnies aériennes.

« La norme CO₂ [...] est un élément important de notre stratégie globale de lutte contre les émissions de carbone [...] Nos objectifs de l'industrie sont pour une croissance neutre en carbone à partir de 2020, et pour une réduction de 50% des émissions de CO₂ d'ici à 2050. Cette norme de CO₂ est une étape importante vers ces objectifs », a déclaré Tony Tyler, directeur général de l'IATA.

Avec Le Devoir
Agence France-Presse

Uni-Select achète des distributeurs

Uni-Select, distributeur de produits automobiles au Canada, a complété l'acquisition de la totalité des actions de Pièces d'autos M.A.G. et de la quasi-totalité des actifs de Pièces pour Automobiles Jean Talon et Centre de Pièces Gagnon. « Ces acquisitions viendront accroître la portée de Uni-Select au Québec, alors que la Société continue de développer un réseau étendu de magasins corporatifs au Canada », lit-on dans le communiqué. Les 11 employés du grossiste M.A.G., les 56 de Jean Talon Auto, qui exploite six magasins à Montréal, et les 16 de Pièces Gagnon se joignent à Uni-Select.

Le Devoir

Porter Airlines cherche un acheteur

Selon *The Globe and Mail* citant une source familière avec ce type de transaction, le transporteur torontois Porter Airlines serait à la recherche d'un acheteur. Toutefois, rien ne permet de croire qu'une telle transaction surviendra, prend soin d'ajouter le quotidien, qui cite également un porte-parole qualifiant la rumeur de sans fondement. Porter est détenue à 43% par le président fondateur Robert DeLuca. L'actionnariat s'appuie sur la présence d'institutionnels tels OMERS, EdgeStone Capital Partners, GE Asset Management et Dancap Private Equity. Certains auraient manifesté leur intérêt

de vendre leurs actions, détenue pour l'essentiel depuis dix ans. Porter, qui fait de l'aéroport Billy Bishop sa plaque tournante, avait tenté sans succès en 2010 de procéder à un appel public à l'épargne, a rappelé le *Globe*.

Le Devoir

Washington prévoit une croissance modérée

Washington — L'économie des États-Unis devrait poursuivre une expansion modérée en 2016 et 2017, selon les prévisions de la Maison-Blanche présentées mardi, qui reconnaît que la faiblesse de l'économie à l'étranger « va probablement peser sur la croissance ». Selon le projet de budget 2017 publié par l'administration Obama, la croissance du PIB américain va s'établir à 2,6% en 2016 et 2017 tandis que le taux de chômage tombera à 4,7% cette année et 4,5% en 2017. Ces prévisions de croissance sont en ligne avec celle du Fonds monétaire international mais sont plus optimistes que celle de la Réserve fédérale, qui mise sur 2,4% en 2016 et seulement 2,2% en 2017. Tout en se félicitant du fait que les États-Unis affichent « pour l'instant l'économie la plus forte et la plus durable du monde », la Maison-Blanche reconnaît que par rapport aux précédentes périodes d'expansion, le rythme de croissance récent a été « assez modeste ».

Agence France-Presse

BANQUES

SUITE DE LA PAGE B 1

grandes banques canadiennes passe à 123 milliards, ou 17% des prêts commerciaux.

La prochaine crise financière

Le C.D. Howe a choisi ce contexte, mardi, pour presser « la Banque du Canada à se préparer sans plus attendre à la prochaine crise financière ». Dans un commentaire d'une vingtaine de pages qui ne faisait pas directement référence à la situation présente, l'organisme de recherche en appelle à la mise en place d'un « mécanisme prédéfini et permanent » visant à assurer aux institutions financières les liquidités nécessaires en cas d'urgence.

« La crise économique mondiale de 2008-2009 nous a montré que l'accès aux liquidités est déterminant », rappelle-t-on. Or, le resserrement de la réglementation financière internationale après la faillite de Lehman Brothers a eu pour effet involontaire de réduire la quantité de liquidités disponibles sur les marchés, note le C.D. Howe qui donne l'exemple du volume de titres hypothécaires échangés quotidiennement aux États-Unis, qui a fondu de 321 milliards en 2010 à 178 milliards en 2014.

Lors de la dernière crise, la

Banque du Canada a rapidement mis en place un fond d'urgence pour venir au secours des banques dont les sources de financement s'étaient brutalement tarées. On gagnerait toutefois à être moins réactif et à s'inspirer de la Banque d'Angleterre en mettant tout de suite en place un mécanisme d'urgence dont le fonctionnement serait clair, transparent et pourrait s'ajuster constamment à l'évolution du marché, plaide le C.D. Howe. « Il n'y a pas que l'accès aux liquidités qui était crucial en 2008-2009, il y avait aussi la rapidité. Plus la Banque du Canada disposera de ressources d'urgence permanentes, plus vite elle pourra stabiliser la situation en cas de choc. »

Le monde n'est pas à la veille d'une autre crise financière, ont répété mardi des observateurs. Le resserrement de la réglementation et l'assainissement des finances des banques sont bien réels. De plus, la mauvaise passe que traversent plusieurs d'entre elles ne les empêche pas de jouer leur rôle dans le financement de la lente accélération économique en cours, a entre autres noté le *Wall Street Journal*.

Le Devoir

SAISON

SUITE DE LA PAGE B 1

quinzaine de pages. Sans la main-d'œuvre étrangère, un grand nombre d'entreprises agricoles ne pourraient survivre, et les emplois plus spécialisés occupés par de la main-d'œuvre locale disparaîtraient aussitôt. »

Délais allongés

Le secteur agricole a été partiellement épargné par la réforme du programme fédéral des travailleurs étrangers temporaires, entrée en vigueur l'an dernier. Les producteurs qui embauchent des travailleurs saisonniers n'ont pas à respecter de quotas d'employés étrangers ou à encaisser d'importantes hausses de frais administratifs, mais ils font malgré tout face à des délais qui s'allongent, dénonce M. Hamel.

La multiplication des retards dans le traitement des demandes des travailleurs saisonniers « se traduit par des pertes financières importantes pour les producteurs agricoles », dit-il. Avant la réforme, un travailleur arrivait au Québec en l'espace de trois mois. Aujourd'hui, le délai a doublé. « Ça veut dire que le producteur agricole doit faire sa demande alors que ses travailleurs sont encore dans le champ », illustre M. Hamel.

Le gouvernement fédéral se charge de l'essentiel du processus d'acceptation des travailleurs temporaires saisonniers, mais Ottawa et Québec ont tous les deux leur mot à dire lorsque vient le temps d'évaluer l'impact de ces travailleurs

sur le marché du travail.

À travers le Canada, seul le Québec effectue cette double vérification. « Il n'y a aucun avantage. Ça complexifie les démarches et ça allonge les délais », juge le directeur général de FERME.

Voilà pourquoi son organisme demande au gouvernement québécois d'alléger le fardeau administratif des entreprises agricoles. « Nous estimons qu'à l'intérieur d'une refonte législative aussi importante, il y a des rendez-vous manqués, dont la simplification du processus administratif, souligne-t-on dans le mémoire présenté aux élus. Les producteurs agricoles du reste du Canada sont avantagés parce que leurs démarches sont moins complexes, moins longues et moins onéreuses. »

« Pourquoi le ministère québécois de l'Immigration ne se retirerait pas carrément de la sélection des travailleurs, pour laisser un programme pancanadien fonctionner de la même façon et éviter de porter un préjudice aux producteurs québécois par rapport à leurs concurrents de l'Ontario ou des autres provinces? » ajoute M. Hamel.

L'organisation représentant près de 900 entreprises souhaite à tout le moins qu'Ottawa et Québec permettent aux producteurs d'accueillir des travailleurs chaque été pendant trois ou cinq ans, leur évitant ainsi de recommencer les démarches administratives chaque année.

Le Devoir

BRACELET

SUITE DE LA PAGE B 1

Des demandes d'information lancées auprès de plusieurs autres assureurs du Québec et du reste du Canada sont demeurées lettre morte. La Banque Royale a tenu à préciser qu'elle ne souhaite pas faire de commentaires.

Le mois dernier, le président de Manuvie Québec, Charles Guay, avait indiqué au *Devoir* que « l'idée de ça, c'est de dire que pour la première fois, au lieu de consommer un produit d'assurance seulement après sa mort, on va pouvoir en profiter avant sa mort. La direction qu'on prend, c'est de faire davantage de prévention que de guérison. »

Usage des données

L'usage de données confidentielles récoltées dans le cadre de tels programmes a déjà été décrit comme un enjeu potentiellement délicat dans un contexte d'assurance, non seulement en raison de l'usage qui

en serait fait — en interne ou avec des tierces parties —, mais parce que la sécurité des données quant aux risques de piratage est une menace en soi.

« La sensibilité des clients au sujet de la protection de la vie privée est capitale », a écrit PricewaterhouseCoopers dans un rapport traitant spécifiquement de l'industrie de l'assurance et de l'usage des nouvelles technologies. Celles-ci offrent un potentiel énorme, mais les assureurs doivent faire preuve de discernement.

« Les détenteurs de police sont généralement d'accord pour partager leurs données à condition qu'ils y voient un avantage clair de le faire — la technologie portable est un exemple », a ajouté PwC. La transparence et la responsabilité concernant la collecte d'information, son usage et sa protection sont primordiales. »

Le Devoir

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Association sectorielle
Fabrication d'équipement de transport et de machines
Un organisme paritaire en santé et sécurité du travail

Directeur général ou Directrice générale

Organisation : Organisme voué à la prévention en santé et sécurité du travail
Fonction : Chef des opérations, sous l'autorité du conseil d'administration
Poste permanent
Lieu de travail : Montréal
Entrée en fonction : 2 mai 2016

Informations : Voir l'onglet « Offre d'emploi » ;
en page d'accueil du site Web www.asfetm.com

LES SPORTS



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Et de trois pour le Canadien

Le Canadien de Montréal a remporté une troisième victoire consécutive — une première en plus de deux mois — en s'imposant au compte de 4-2 devant le Lightning de Tampa Bay mardi soir au Centre Bell. L'attaquant Tomas Plekanec a mené l'attaque du Tricolore avec deux buts et une mention d'aide, celle-ci obtenue en première période sur un filet de Brendan Gallagher (notre photo, au centre, flanqué d'Alex Galchenyuk). Lire le compte rendu du match sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.

SUPER BOWL 50

Les Broncos acclamés

DONNA BRYSON
PAT GRAHAM

à Denver

Des dizaines de milliers de partisans ont salué leurs Broncos alors que les champions du Super Bowl 50 défilaient dans le centre-ville de Denver mardi, remettant à plus tard les grandes questions auxquelles l'équipe devra répondre pour assurer son avenir.

Au surlendemain de la victoire de 24-10 des Broncos sur les Panthers de la Caroline, des amateurs se sont massés le long du parcours de 2,5 kilomètres alors que d'autres étaient assis sur leur balcon ou sur le toit d'édifices environnants afin d'assister au défilé des joueurs sur une série de camions de pompiers. Le premier portait le numéro 18, celui du quart-arrière Peyton Manning, qui était debout sur celui-ci en compagnie du joueur par excellence du match de championnat de dimanche, le secondaire Von Miller, et d'Annabel Bowlen, la femme du propriétaire des Broncos, Pat Bowlen, qui a reçu le trophée Vince Lombardi.

Le quart réserviste de l'équipe, Brock Osweiler, se trouvait sur l'un des camions suivants. Il a autographié des ballons et les a lancés dans la foule tout au long du parcours.

Manning a évité les ques-



DAVID ZALUBOWSKI ASSOCIATED PRESS

Des milliers de personnes se sont massées dans les rues de Denver pour célébrer le championnat des Broncos.

tions relatives à son avenir lors des festivités qui ont suivi le défilé. Et on ignore toujours si les Broncos pourront conserver tous les éléments de leur coriace défensive pendant la saison morte.

Extase

La parade a suivi un concert extérieur d'un trio de groupes musicaux du Colorado, dont Big Head Todd and the Monsters, à proximité de l'hôtel de ville et du Capitole de l'État du Colorado. La marée humaine était en extase par une matinée ensoleillée alors que les

premières notes de musique se faisaient entendre. Une odeur de marijuana était perceptible dans le parc, même si en fumer en public est interdit par la loi au Colorado.

Les partisans se sont réunis des heures avant le concert et la défilé. Les écoles ont ouvert leurs portes mardi, mais les écoliers étaient nombreux dans la foule. Les établissements scolaires de la ville avaient permis à leurs étudiants de s'absenter de leurs cours à la condition que les parents aient donné leur autorisation.

Mark Bedenbender, qui avait l'une des meilleures places derrière une barrière de sécurité près d'Union Station, a rappelé que cet événement n'est pas seulement une occasion de fêter, mais aussi probablement le chant du cygne de Manning. « Je crois qu'il va se retirer au sommet, a-t-il dit. Quand il a perdu [au Super Bowl] il y a deux ans, on savait qu'il allait revenir. »

Les Broncos ont remporté dimanche un premier Super Bowl depuis 1999.

Les autorités n'ont pas voulu évaluer le nombre de spectateurs sur place. Lors du défilé de 1999, le centre-ville avait accueilli quelque 375 000 personnes. L'année précédente, lors de la première conquête du Super Bowl par les Broncos, ce sont environ 650 000 personnes qui s'étaient déplacées.

Les partisans des Broncos avaient déjà commencé les célébrations dimanche soir, quelques secondes avant la fin du match. Plusieurs d'entre eux ont envahi les rues du centre-ville pour des célébrations bruyantes mais plutôt paisibles.

La police a rapporté quelques arrestations seulement, la plupart pour des délits mineurs.

Associated Press

HOCKEY

44 ans plus tard, les vainqueurs de la Série du siècle ressurgiront

BILL BEACON

Leurs Jeux olympiques

Les gagnants de la Série du siècle reprendront bientôt la route, 44 ans après la victoire qui les a faits entrer dans la légende.

Cette fois, il sera question de souvenirs, d'histoires à raconter et de rires au lieu de la féroce compétition sur la glace qui a marqué le premier affrontement entre les meilleurs hockeyeurs du Canada et de l'Union soviétique.

L'équipe qui a remporté en 1972 une dramatique victoire en 1972 prendra part à quatre événements dans les villes canadiennes où les matchs ont été disputés. Trois de ces quatre arrêts auront lieu à la même date qu'en 1972: le 2 septembre à Montréal, le 6 à Winnipeg et le 8 à Vancouver.

Le match numéro 2 de la série a été présenté à Toronto le 4 septembre 1972, mais comme cette journée est la fête du Travail cette année, c'est le 10 septembre que la tournée fera escale au Sony Centre.

« On n'aurait jamais cru que 44 ans plus tard, nous parlerions encore d'une série de hockey. C'est dire si elle a eu un impact énorme sur tous les Canadiens », a dit le défenseur d'Équipe Canada Pat Stapleton.

Les spectacles verront la diffusion de faits saillants des matchs sur écrans géants, et les joueurs prendront place sur une estrade où ils raconteront ce qui se passait sur la glace et à l'extérieur. La deuxième heure de chaque événement consistera en des réponses aux questions des amateurs et à une interaction avec le public.

Huit membres d'Équipe Canada 1972 participeront à chaque étape de la tournée, mais il ne s'agira pas toujours des mêmes.

Une conférence de presse mardi à Montréal a été marquée de la présence de Stapleton, Phil Esposito, Serge Savard, Yvan Cournoyer, Ken Dryden, Peter Mahovlich et Guy Lapointe. Bobby Clarke et l'entraîneur Harry Sinden ont également participé.

Tous portaient des répliques exactes des maillots de 1972, sauf pour un écusson honorant les cinq membres de la formation qui sont décédés: John Ferguson, Gary Bergman, Bill Goldsworthy, Richard Martin et Jean-Paul Parisé.

En 1972, au faite de la guerre froide, une équipe canadienne composée d'étoiles de la Ligue nationale et largement favorite avait d'abord été sérieusement ébranlée par une défaite de 7-3 à l'ouverture de la série au Forum de Montréal.

Elle a ensuite gagné à Toronto, livré un verdict nul à Winnipeg et perdu de nouveau à Vancouver avant de mettre le cap sur Moscou. Elle s'y est inclinée dans le match n°5 avant de balayer les trois dernières rencontres. Le but vainqueur de Paul Henderson dans la dernière minute du 8^e match a semé la frénésie partout au pays.

« Quarante-quatre ans plus tard, il y a encore des gens qui me disent où ils étaient lorsque nous avons gagné la série », dit Cournoyer, qui a récolté une mention d'aide sur le but de Henderson. « Pour moi, c'était comme mes Jeux olympiques. Le seul chandail que j'avais jamais revêtu était celui du Canada, j'ai enfilé le maillot du Canada, j'ai compris ce que c'était de représenter votre pays aux Jeux olympiques. »

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Trois éminents membres du Canadien ayant pris part à la Série du siècle, Serge Savard, Ken Dryden et Yvan Cournoyer

HOCKEY

Dion Phaneuf passe aux Sénateurs

Ottawa — Les Sénateurs d'Ottawa et les Maple Leafs de Toronto ont procédé mardi à une transaction majeure qui a fait passer le capitaine de ces derniers, Dion Phaneuf, dans la capitale nationale.

Pas moins de neuf joueurs font partie de cet échange. En plus de Phaneuf, les Sénateurs obtiennent les attaquants Matt Frattin, Casey Bailey et Ryan Rupert ainsi que l'espoir à la ligne bleue Cody Donaghey, qui porte les couleurs des Wildcats de Moncton, de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. En retour, les Leafs ont obtenu le défenseur Jared Cowen de même que les attaquants Colin Greening, Milan Michalek et Tobias Lindberg, en plus du choix de 2^e tour d'Ottawa au repêchage de 2017.

Phaneuf a inscrit 24 points (3-21) en 51 matchs cette saison. Le défenseur a marqué 120 buts et ajouté 304 mentions d'aide en 801 rencontres

en carrière avec les Flames de Calgary et les Leafs.

L'arrière de 6 pieds 3 pouces et 227 livres fut le choix de 1^{er} tour des Flames (9^e au total) au repêchage de 2003. Il a été finaliste à l'obtention du trophée Norris en 2007-2008, en plus d'être sélectionné au sein de l'équipe d'étoiles des recrues en 2006 et de la 1^{re} équipe d'étoiles en 2008.

« On ne s'attend pas à ce qu'il arrive ici et devienne un sauveur », a déclaré le directeur général des Sénateurs, Bryan Murray. On s'attend seulement à ce qu'il joue le hockey dont il est capable. »

Phaneuf touchera 7 millions \$US par saison jusqu'à la conclusion de la campagne 2020-2021, un salaire maintenant entièrement assumé par les Sénateurs. Pour les Leafs, il était prioritaire d'alléger leur liste de paie alors qu'ils sont en reconstruction sous leur président, Brendan Shanahan,

et leur d.g., Lou Lamoriello.

« Il ne s'agit absolument pas d'une transaction pour le présent », a affirmé Lamoriello.

« Dion est prêt à gagner maintenant et nous sommes pas prêts à gagner maintenant », a ajouté l'entraîneur-chef des Leafs, Mike Babcock. Ce n'était pas une décision facile à prendre, mais je pense que c'est une bonne décision pour lui. »

Sévèrement jugé

Les statistiques de Phaneuf laissent présager une saison de 40 points, lui qui est utilisé en moyenne plus de 22 minutes par match.

« Il est une très bonne personne. Il est compétitif et il veut gagner », a dit Murray, pour qui il était primordial d'ajouter un défenseur gaucher au sein de ses deux premières paires de défenseurs. « Il a été jugé sévèrement à Toronto. »

Murray a expliqué qu'il n'avait aucune réticence à tran-

siger avec ses grands rivaux de Toronto. « Ça les aide, ça nous aide: c'est une bonne transaction, a-t-il mentionné. Nous nous livrons encore de bonnes bagarres sur la glace. Au bout du compte, l'important dans ce business est de gagner. Tout ce que je tente de faire, c'est d'aider les Sénateurs d'Ottawa à gagner. »

L'arrière de 30 ans ajoutera de l'expérience au corps défensif des Sens, qu'il aidera grandement en infériorité numérique en plus de contribuer à l'attaque menée par Erik Karlsson et ses 59 points.

Frattin est un vétéran de 28 ans qui compte 135 matchs d'expérience dans la Ligue nationale avec les Leafs, les Blue Jackets de Columbus et les Kings de Los Angeles. Jouant dans la Ligue américaine cette saison, il a récolté 22 points, dont neuf buts, en 47 matchs avec les Marlies de Toronto.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

		6	5			3		
	8						4	7
2	3			1	7			
	7			5		8		
		8	7	6		5		
6				9		7	2	3
						1	2	7
	6		3					1
		5						

Niveau de difficulté : MOYEN

3211

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	6	4	8	7	1	5	3	9
3	1	9	4	2	5	7	8	6
5	8	7	6	3	9	4	2	1
1	9	2	5	8	7	3	6	4
4	3	5	9	1	6	2	7	8
8	7	6	3	4	2	1	9	5
9	4	8	7	5	3	6	1	2
7	5	1	2	6	8	9	4	3
6	2	3	1	9	4	8	5	7

3210

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

ÉQUILIBRE STRATÉGIQUE

La supériorité technologique de l'Occident dans l'armement s'érode

MAUREEN COFFLARD
à Londres

La supériorité technologique occidentale en matière d'armement s'érode notamment face à la Chine et la Russie, met en garde l'Institut international pour les études stratégiques (IISS) dans son rapport annuel sur l'équilibre des forces armées dans le monde publié mardi.

Selon ce prestigieux centre de réflexion basé à Londres, deux tendances fortes ressortent en matière d'armement. «La première est la prolifération de nouvelles technologies aux mains d'un certain nombre de pays et d'acteurs non-étatiques, ce qui réduit les écarts en matière d'armement à travers le monde», a déclaré John Chipman, le directeur de l'IISS.

Il a ainsi donné l'exemple d'un groupe terroriste au Moyen-Orient, sans le citer, ayant «bénéficié du soutien de l'État iranien dans le développement d'engins explosifs improvisés», c'est-à-dire de mines ou bombes artisanales.

Parmi ces nouvelles technologies, issues aussi bien du secteur civil que militaire, figurent notamment les drones mais aussi «la cybersécurité et les cyberarmes» qui permettent de déstabiliser un pays par des attaques virales.



SÉBASTIEN BOZON AGENCE FRANCE-PRESSE

La modernisation des arsenaux chinois et russe vient bouleverser l'équilibre militaire mondial.

Selon lui, si lors des deux dernières décennies, «les pays occidentaux étaient les champions des nouvelles technologies» avec une avance nette sur les autres états et les acteurs non-gouvernementaux, «aujourd'hui, cette avance technologique se réduit».

La deuxième tendance est la

décision de la Russie et de la Chine d'investir dans ces technologies pour «moderniser leurs forces armées», ce qui «remet en cause l'équilibre actuel des forces en Europe» et «dessine l'équilibre futur en Asie».

M. Chipman a souligné la volonté de la Chine de se concentrer sur la «dimension

maritime de sa politique de défense», soit davantage d'investissements dans les bateaux et sous-marins.

A contrario, il a estimé que le financement des forces armées et de l'armement en Europe demeurerait «un défi».

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Obama présente son ultime budget

Le Congrès a déjà annoncé que le document ne serait pas adopté

JÉRÔME CARTILLIER
à Washington

Barack Obama a présenté mardi son ultime budget pour peser sur la campagne présidentielle américaine et lancer des ballons d'essai, à l'image d'une taxe de 10 dollars sur le baril de pétrole qui a suscité des cris d'orfraie.

L'épais document, qui se heurtera à l'opposition frontale du Congrès contrôlé par les républicains, n'a qu'une portée législative limitée, mais il permet au président américain d'afficher une dernière

Pour mieux marquer son profond désaccord avec le président démocrate en fin de mandat, le Congrès a d'ores et déjà annoncé qu'il n'organiserait même pas la traditionnelle audition destinée à examiner les propositions de l'exécutif.

De l'audace

Idée de loin la plus audacieuse dans un pays où la question de l'énergie est ultra-sensible: créer une taxe de 10 dollars par baril de pétrole qui permettrait de financer un vaste plan d'investissements dans les transports «propres», avec en particulier le développement de lignes à grande vitesse.

Mise en place sur cinq ans, cette taxe, qui serait payée par les groupes pétroliers mais se répercuterait évidemment à la pompe, aurait comme objectif affiché d'encourager le secteur privé à investir pour réduire la dépendance aux hydrocarbures.

«Il est important de mettre à profit cette période où les prix du pétrole sont bas pour accélérer la transition énergétique», a expliqué M. Obama, soulignant que cela permettrait d'être dans «une position beaucoup plus forte dans 10, 15 ou 20 ans».

Les associations de défense

de l'environnement ont salué l'amorce d'un débat salutaire, mais l'accueil fut glacial dans le camp républicain. Pour Kevin Brady, président de la Commission chargée des impôts à la Chambre des représentants, c'est juste «une idée horrible».

L'informatique

Autre proposition qui devrait rester lettre morte étant donné le calendrier politique: consacrer quatre milliards de dollars sur trois ans à un projet baptisé «Informatique pour tous» afin de renforcer cet enseignement dans les écoles publiques américaines.

D'autres pistes, comme un «Plan d'action national sur la cybersécurité», pourraient s'avérer plus consensuelles. L'exécutif propose d'y consacrer 19 milliards en 2017, soit un bond de 35% par rapport à l'année précédente.

«Les menaces sur la cybersécurité font partie des dangers les plus imminents pour la sécurité nationale et économique des États-Unis», a souligné M. Obama dans une longue tribune publiée dans le *Wall Street Journal*.

La Maison-Blanche veut aussi donner un coup d'accélérateur à la lutte contre le cancer avec une enveloppe de départ d'un milliard. L'initiative, baptisée Moonshot en référence au programme Apollo de conquête de la Lune, vise à aider les oncologues à avoir un accès plus rapide à la recherche de pointe.

«Les Américains méritent mieux», a réagi Paul Ryan, président de la Chambre des représentants, ironisant sur ce «manuel d'idées de gauche» destinée à faire enfler les dépenses fédérales.

Sur le front militaire, le Pentagone prévoit d'augmenter de 50% le budget destiné à financer la lutte contre le groupe État islamique en 2017, à 7,5 milliards.

Agence France-Presse

NUCLÉAIRE

La Corée du Nord produit à nouveau du plutonium

Pyongyang a redémarré un réacteur de son complexe nucléaire de Yongbyon

Washington — La Corée du Nord est à nouveau capable de produire du plutonium dans le complexe nucléaire de Yongbyon et pourra en disposer dans quelques semaines ou quelques mois.

D'ici quelques «semaines ou mois», la Corée du Nord qui a redémarré un réacteur de son complexe nucléaire de Yongbyon pourra commencer à extraire du plutonium, a indiqué le coordonnateur du renseignement américain, James Clapper. Il a prévenu le Congrès que le régime de Pyongyang était en passe de

reconstituer des stocks de plutonium, nécessaires pour fabriquer des bombes atomiques.

Dans son rapport annuel sur l'évaluation des menaces mondiales publié mardi, il note aussi que «Pyongyang a décidé de développer un missile nucléaire à long rayon d'action capable de menacer directement les États-Unis». La Corée du Nord a montré publiquement ce missile, le KN08, mais il «n'a pas été testé en vol», souligne M. Clapper.

M. Clapper est le coordonnateur des 17 agences de renseignement américaines, dont

la CIA, la NSA ou le DIA (renseignement militaire). Il est le principal conseiller du président américain en matière de renseignement.

Cette annonce vient s'ajouter au tir dimanche d'une fusée spatiale pouvant servir à tester des composants de missiles intercontinentaux, qui viole des résolutions des Nations unies, lançant un nouveau défi pour la communauté internationale qui peine déjà à sanctionner Pyongyang après son quatrième essai nucléaire du 6 janvier.

La fusée tirée ce weekend, qui transportait un satellite

d'observation de la Terre, a atteint son orbite après 10 minutes de vol, selon la télévision officielle nord-coréenne. Sa portée est estimée à 12 000 kilomètres, contre 10 000 kilomètres pour le modèle précédent.

Le gouvernement Obama sonne désormais l'alarme. Après le lancement ce week-end de la fusée, le président Obama a appelé son homologue sud-coréen, Park Geun-hye, et le premier ministre japonais, Shinzo Abe, pour les assurer de sa solidarité.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.comI • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 400 \$/mois 1 650 \$/mois
Chauffé, eau chaude et
électroménagers inclus.
Garages intérieurs
125 \$/mois
SURINTENDANT
514-276-5949

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
112, 312, 412, Penthouse 512, rénovés, près métro, UdeM, Poêle/frigo.
Chauffé, eau chaude, Ascenseur.
514 737-8055 514 735-5331

OUTREMONT - 6 1/2 lumineux
Près UdeM, métro, bus, services.
5 électros, n-fum., pas animaux.
MAI. 2 100 \$ 514-839-7477

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

**CHARLEVOIX-MAISON
À LOUER**
Sabbatique? Période d'écriture?
Saison de ski? Projet spécial? Pétarade?
Maison dans la montagne à
La Malbaie (Pointe-au-Pic) avec
une vue magnifique sur le fleuve.
Entièrement meublée, incluant
litière et vaisselle. À proximité du
Mont Grand-Fonds, du Massif
de Charlevoix, du centre de plein
air Les Sources joyeuses, du
casino et de tous les services.
438 491-2301 / 450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tl équipé, très ensoleillé. Sur Jardin
Semimais 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonneville.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BÔGUE
OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

405
SANTÉ ET SERVICES
COMMUNAUTAIRES

OSBL dans le domaine de la santé mentale,
offrant des services 24 heures sur 24, 7 jours sur 7,
avec ou sans hébergement.

LE CENTRE DE CRISE LE TRANSIT, UN ORGANISME COMMUNAUTAIRE EN SANTÉ MENTALE,
EST À LA RECHERCHE D'UNE(CO)ORDONNATEUR/TRICE) CLINIQUE

Sous l'autorité immédiate de la direction générale et selon la mission et les orientations du centre de crise, le titulaire de ce poste effectue la supervision et le développement des services cliniques offerts aux différentes clientèles de la sous région centre-est de Montréal desservies par notre organisme.

DESCRIPTION DE POSTE • Planifier, organiser et animer les réunions cliniques avec les intervenants • Effectuer, au besoin, la supervision clinique individuelle et former les nouveaux intervenants • Superviser les interventions de crise • Participer à l'élaboration des ententes de service et des protocoles de collaboration en lien avec les services cliniques; • Assumer, au besoin, l'intervention auprès de la clientèle.

EXIGENCES • Diplôme universitaire en sciences humaines • Expérience professionnelle en supervision clinique de groupe et encadrement de personnel. • Expérience minimale de 5 ans en intervention de crise

• Très bonne connaissance de la santé mentale (du réseau institutionnel et communautaire)

• Compétence reconnue en travail d'équipe • Autonomie, souplesse, capacité de travailler sous pression et esprit d'initiative • Disponibilité à travailler selon un horaire variable • Bilinguisme (français/anglais) un atout.

STATUT D'EMPLOI • Poste permanent, à temps partiel (27 heures par semaine) • Salaire selon l'échelle salariale en vigueur. • Entrée en fonction : Immédiate.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le mardi 23 février 2016
à l'attention de monsieur Daniel Cossette, à l'adresse courriel suivante : dcossette@cictransit.com

* Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées.

564
DÉCORATION INTÉRIÈRE564
DÉCORATION INTÉRIÈRE564
DÉCORATION INTÉRIÈRE

**BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR.
Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi : 10h à 12h et de 13h à 17h00
Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche)
Samedi : fermé
Le mémorial

405
SANTÉ ET SERVICES
COMMUNAUTAIRES

OSBL dans le domaine de la santé mentale,
offrant des services 24 heures sur 24, 7 jours sur 7,
avec ou sans hébergement.

LE CENTRE DE CRISE LE TRANSIT, UN ORGANISME COMMUNAUTAIRE EN SANTÉ MENTALE,
EST À LA RECHERCHE D'UNE(CO)ORDONNATEUR/TRICE) CLINIQUE

Sous l'autorité immédiate de la direction générale et selon la mission et les orientations du centre de crise, le titulaire de ce poste effectue la supervision et le développement des services cliniques offerts aux différentes clientèles de la sous région centre-est de Montréal desservies par notre organisme.

DESCRIPTION DE POSTE • Planifier, organiser et animer les réunions cliniques avec les intervenants • Effectuer, au besoin, la supervision clinique individuelle et former les nouveaux intervenants • Superviser les interventions de crise • Participer à l'élaboration des ententes de service et des protocoles de collaboration en lien avec les services cliniques; • Assumer, au besoin, l'intervention auprès de la clientèle.

EXIGENCES • Diplôme universitaire en sciences humaines • Expérience professionnelle en supervision clinique de groupe et encadrement de personnel. • Expérience minimale de 5 ans en intervention de crise

• Très bonne connaissance de la santé mentale (du réseau institutionnel et communautaire)

• Compétence reconnue en travail d'équipe • Autonomie, souplesse, capacité de travailler sous pression et esprit d'initiative • Disponibilité à travailler selon un horaire variable • Bilinguisme (français/anglais) un atout.

STATUT D'EMPLOI • Poste permanent, à temps partiel (27 heures par semaine) • Salaire selon l'échelle salariale en vigueur. • Entrée en fonction : Immédiate.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le mardi 23 février 2016
à l'attention de monsieur Daniel Cossette, à l'adresse courriel suivante : dcossette@cictransit.com

* Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées.

564
DÉCORATION INTÉRIÈRE564
DÉCORATION INTÉRIÈRE564
DÉCORATION INTÉRIÈRE

**BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR.
Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi : 10h à 12h et de 13h à 17h00
Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche)
Samedi : fermé
Le mémorial

AVIS DE DÉCÈS



**Goulet, Monique
1950-2016**

C'est avec la plus grande tristesse que Christian, Catherine et Laurence annoncent le décès de leur bien-aimée Monique.

Elle laisse dans le deuil les familles Goulet et Tremblay ainsi que de très nombreux amis.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, au salon *Les Peupliers* du :

Centre funéraire Côte-des-Neiges

Réseau Dignité

4525, ch. de la Côte-des-Neiges

Montréal QC H3V 1E7

514 342-8000

Stationnement intérieur disponible

www.dignitequebec.com

le vendredi 12 février 2016 de 13 heures à 21 heures. Le samedi 13 février 2016 à 11 heures les funérailles seront célébrées en la Chapelle de La Résurrection du Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, 4601, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal, Québec, H3V1E7.



**SOCIÉTÉ
QUÉBÉCOISE DE LA
SCHIZOPHRÉNIE**

**De l'information pour
comprendre, du soutien et de
l'entraide pour mieux vivre.**

514 251.4000 poste 3400 / 1 866 888.2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

LE MONDE

BURUNDI

Au bord de la guerre civile?



JEAN-FRÉDÉRIC LÉGARÉ-TREMBLAY

Les tensions ne cessent de grimper au Burundi depuis que le président, Pierre Nkurunziza, a annoncé en avril 2015 son intention de briguer un troisième mandat, en contournement de la Constitution selon plusieurs. Il a été réélu en juillet. Jusqu'à présent, les violences ont fait plus de 400 morts et poussé hors de leur ville ou village au moins 220 000 personnes. Est aussi brandi le spectre d'un génocide... Analyse d'une situation de plus en plus dangereuse avec Katrin Wittig, doctorante en science politique et membre du CERIU.

Près d'un an après le début des tensions, qu'est-ce qui les alimente? Les raisons ont-elles changé?

La contestation du troisième mandat du président Nkurunziza a bien sûr été l'élément déclencheur. Après la répression violente des manifestations dans les quartiers contestataires de la capitale, plusieurs rébellions ont émergé. Celles-ci sont surtout constituées de groupes armés formés de militaires qui avaient participé au coup d'État raté de mai dernier, ou encore de groupes d'autodéfense regroupant des manifestants. Ils sont qualifiés de terroristes par le gouvernement, tandis qu'ils ont le soutien d'une partie de leur communauté.

Voilà pourquoi les Burundais vivent depuis plusieurs mois au milieu des tirs, des grenades, des assassinats politiques et de leurs représailles, des arrestations massives de gens soupçonnés d'avoir participé aux manifestations et des attaques croissantes des groupes armés, souvent suivies d'une lourde répression dans les quartiers contestataires. Les deux camps se sont fortement radicalisés et les violences sont quotidiennes.

Le spectre du génocide est agité. Alors que les tensions montent, est-ce une réelle possibilité?

Le mot «génocide», par sa connotation très lourde, suscite beaucoup d'émotions dans la région des Grands Lacs, qui en a connu plusieurs. Il y a eu celui des Hutus en 1972, puis les massacres des Tutsis et des Hutus pendant la guerre civile au Burundi, et le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994.

Il ne fait aucun doute que des crimes graves sont commis au Burundi, mais la manière précise de les qualifier reste un exercice excessivement délicat. C'est d'autant plus compliqué dans un contexte hautement politisé et polarisé, où les acteurs manipulent délibérément l'information. Il faut aussi rappeler que la crise actuelle est d'abord politique, comme en témoigne la diversité des op-

posants au troisième mandat. Outre les partis d'opposition et la société civile, ces opposants regroupent des hauts responsables du parti au pouvoir. Tous les groupes ethniques s'y retrouvent.

Reste que la question ethnique est de plus en plus instrumentalisée par les élites politiques. Plusieurs membres du parti au pouvoir ont employé une rhétorique jugée ethnicisante, étant donné qu'elle suggère que ce sont surtout des quartiers traditionnellement tutsis qui se seraient révoltés.

Au-delà des préoccupations sécuritaires, l'alarmisme de certains opposants quant à un possible génocide s'explique aussi par leur intérêt à susciter une intervention internationale, qui pourrait faire chuter le régime.

Les deux camps jouent avec le feu et il est difficile de prévoir où mènera cette manipulation. Il y a toutefois une résistance importante de la part de la population, qui est très sensible aux manipulations des politiciens en ce qui concerne l'histoire sanglante du pays. De plus, l'accord de paix qui a mis fin à la guerre civile a institutionnalisé des quotas de représentations ethniques dans les institutions politiques et sécuritaires afin de prévenir le regain de tensions ethniques.

L'Union africaine (UA) a rejeté la proposition du Conseil de paix et de sécurité d'envoyer une force de stabilisation au Burundi. Pourquoi?

Il y a d'abord des raisons politiques. Bujumbura s'est catégoriquement opposé à une telle force en déclarant qu'il maîtriserait la situation sécuritaire et qu'il la traiterait comme une force d'invasion. De plus, certains chefs d'État africains craignent de créer un précédent en envoyant des troupes sans l'autorisation d'un gouvernement souverain. Cela pourrait avoir d'importantes conséquences, y compris sur eux-mêmes. Jusqu'à présent, l'UA n'a jamais autorisé l'envoi de troupes sans l'aval du pays concerné.

Et puis, il y a les raisons logistiques. Il n'est pas aisé de réunir 5000 soldats et de les détacher dans un pays, surtout qu'ils risqueraient d'être perçus comme des envahisseurs.

L'UA favorise le dialogue politique, en dépêchant notamment une délégation de cinq chefs d'État au Burundi. Par contre, sans de nouvelles pressions sur le gouvernement, qui donne l'impression depuis le sommet de l'UA de vouloir camper sur ses positions, on peut craindre une escalade de la violence: de la part du gouvernement, qui réprimerait la rébellion naissante, et par l'opposition armée, qui voudrait forcer le gouvernement à négocier.

Collaborateur
Le Devoir

D Voir aussi | Planète Terre au Canal Savoir à 21 h et à l'adresse ledevoir.com/planeteterre

Le FBI enquête sur les courriels d'Hillary Clinton

Washington — Le FBI a formellement confirmé mener une enquête sur la messagerie privée de la démocrate Hillary Clinton, le Parti républicain y voyant la preuve que l'ancienne secrétaire d'État était disqualifiée pour briguer la présidence. Dans une lettre datée du 2 février et rendue publique lundi, le conseiller juridique du FBI, James Baker, précise au département d'État que les investigations du FBI sur les courriels de la candidate à la primaire démocrate se poursuivent.

Agence France-Presse

Soudan du Sud: peu d'argent pour éviter la famine

Juba — Les Nations unies ont averti mardi n'avoir reçu que 2% de l'argent nécessaire pour le Soudan du Sud où plus de 40 000 personnes risquent de mourir de faim dans des zones en proie à la guerre civile. « Environ 2% des 1,3 milliard de dollars nécessaires pour fournir une assistance vitale et une protection aux populations ont été reçus », a déclaré le responsable de l'aide humanitaire onusien au Soudan du Sud, Eugene Owusu.

Agence France-Presse

FRANCE

Les députés votent pour la déchéance de nationalité

La révision constitutionnelle sera approuvée ou rejetée mercredi

Paris — Les députés français ont voté mardi soir à une courte majorité un article controversé inscrivant la déchéance de nationalité dans la Constitution pour les auteurs de crimes et délits terroristes, annoncée après les attentats qui ont fait 130 morts le 13 novembre à Paris.

Après avoir voté à main levée un amendement du gouvernement réécrivant l'article sans faire de référence à la binationalité, les députés ont adopté l'article 2 du projet de loi constitutionnelle par une courte majorité de 162 voix contre 148.

Celui-ci prévoit désormais que la Constitution renverra à la loi pour « les conditions dans lesquelles une personne peut être déchu(e) de la nationalité française ou des droits attachés à celle-ci lorsqu'elle est condam-

née pour un crime ou un délit constituant une atteinte grave à la vie de la nation ».

Les députés se prononcèrent mercredi sur l'ensemble de la révision constitutionnelle qui comprend également l'inscription du régime d'état d'urgence dans la loi fondamentale. La révision constitutionnelle nécessite non seulement un vote conforme de l'Assemblée et du Sénat, mais aussi une majorité des trois cinquièmes des parlementaires réunis en Congrès.

Si la révision constitutionnelle est adoptée au Congrès, un projet de loi d'application précisera la mise en œuvre de la déchéance. Selon le gouvernement, la déchéance devien-

drait une « peine complémentaire prononcée par un juge judiciaire ». Elle pourrait être prononcée pour « des crimes d'atteintes aux intérêts fondamentaux de la nation » ou des crimes terroristes, ainsi que pour les délits de terrorisme s'ils sont punis d'au moins 10 ans d'emprisonnement. Plutôt que la déchéance de nationalité, le juge pourrait prononcer une peine de déchéance

« des droits attachés à la nationalité » (droits civils ou civiques tels que le droit de vote, le droit d'éligibilité, le droit d'exercer une fonction publique...).

Ni la Constitution ni le projet de loi d'application ne fe-

ront plus référence aux binationaux, rendant donc en théorie possible la déchéance d'un Français n'ayant pas d'autre nationalité. Le gouvernement s'est simplement engagé à la ratification de la convention de l'ONU de 1961 sur la réduction des cas d'apatridie. Ce texte autorise cependant les États à pratiquer l'apatridie dans des cas restreints, notamment pour un individu ayant eu un comportement de nature à porter un préjudice grave aux intérêts essentiels de l'État.

La question de la déchéance initialement prévue exclusivement pour les binationaux avait fait polémique, certains dénonçant une mesure créant plusieurs catégories de citoyens français.

Agence France-Presse



Il y a les Syriens coincés dans les villes et ceux qui ont réussi à fuir et qui attendent à la frontière turque.

SYRIE

Plus d'un million de civils vivent assiégés

Kerry réclame à la Russie un cessez-le-feu pour la conférence de Munich

Plus d'un million de Syriens dans 46 localités vivent assiégés, principalement par le régime syrien et ses alliés, après presque cinq ans de guerre dans le pays, ont affirmé mardi deux ONG, jugeant que la crise était bien plus grave qu'estimé par l'ONU.

Des nouvelles données « montrent qu'il y a plus d'un million de Syriens qui vivent assiégés dans plusieurs endroits à Damas et dans sa région, ainsi qu'à Homs, Deir Ezzor et dans la province d'Idleb », ont affirmé les deux ONG. Les 46 localités rassemblent plus de un million de personnes, assiégées en grande majorité par les troupes du régime, selon le rapport. Les personnes concernées vivent avec « un risque accru de décès » à cause du manque de nourriture, d'électricité et d'eau courante.

Ces données ont été rassemblées par un « large réseau de contacts dans les localités assiégées » travaillant pour le projet Siege Watch, mis en place par l'ONG néerlandaise PAX avec l'américaine The Syria Institute. Les derniers chiffres des Nations unies évoquaient près d'un demi-million de personnes vivant assiégées, dont plus de la moitié par le régime.

La famine

Selon le rapport, le gouvernement de Damas utilise la « stratégie de la famine ou de la capitulation » de manière systématique à travers le pays.

« Le gouvernement syrien et ses alliés sont de loin les responsables les plus importants de sièges contre des civils syriens », assurent les deux ONG dans leur rapport publié mardi. « Sur près de 50 localités, seules deux sont assiégées par des groupes armés de l'opposition », dans les localités de Foua et Kafraya dans la province d'Idleb. « Une troisième localité, un groupement de quartiers dans la ville de Deir Ezzor, est assiégée à la fois par le groupe État islamique [EI] et par le gouvernement syrien », ajoutent les

« Le gouvernement syrien et ses alliés sont de loin les responsables les plus importants de sièges contre des civils syriens »

auteurs du rapport. Dans cette ville de l'est de la Syrie, assiégée depuis janvier 2015, vivent plus de 200 000 personnes.

Sur les 46 localités, 36 se trouvent autour de la capitale Damas, dont Douma et Zalka, dans la région de la Ghouta occidentale. Dans cette province, sont aussi concernées Madaya où 46 personnes sont mortes de faim depuis début décembre et Zabadani, où des cas de famine ont été signalés, provoquant une mobilisation internationale.

Cessez-le-feu

Le secrétaire d'État américain, John Kerry, a une nou-

velle fois réclamé mardi à la Russie un cessez-le-feu immédiat en Syrie, objectif majeur de la conférence internationale sur cette guerre prévue jeudi à Munich. « Nous avons appelé la Russie et nous l'appelons encore à se joindre aux efforts destinés à obtenir un cessez-le-feu immédiat et un accès humanitaire complet », a martelé mardi John Kerry devant la presse, en recevant au département d'État son homologue égyptien, Sameh Choukri.

« Ce que fait la Russie à Alep et dans la région rend les choses beaucoup plus difficiles pour pouvoir se mettre à la table [des pourparlers] et avoir une conversation sérieuse », a mis en garde le chef de la diplomatie américaine, en allusion aux frappes russes depuis plus d'une semaine sur la ville du nord de la Syrie en appui à l'offensive des forces gouvernementales syriennes.

M. Kerry a plaidé pour que Moscou « contribue à créer un climat où l'on puisse négocier. Mais ils [les Russes] ont rendu les choses très, très difficiles ces derniers jours. »

Washington avait accusé Moscou la semaine dernière d'avoir, par ses bombardements, torpillé « en partie » les discussions indirectes inter-syriennes qui avaient à peine commencé à Genève, sous l'égide de l'ONU.

Depuis mercredi dernier,

John Kerry a réclamé quotidiennement que ces frappes russes qui « tuent femmes et enfants en grand nombre » cessent. « Nous ne sommes pas aveugles sur ce qui se déroule et nous sommes tout à fait conscients que ce moment est crucial », a-t-il ajouté.

Espoir

« Nous allons à Munich avec le grand espoir d'un moment révélateur », a encore lancé le secrétaire d'État, son porte-parole, John Kirby, jugeant que la communauté internationale devait « maintenant décider d'essayer d'obtenir un cessez-le-feu et un accès humanitaire ».

La ville allemande de Munich accueille jeudi le Groupe international de soutien à la Syrie (ISSG) rassemblant 17 pays et trois organisations multilatérales qui ont adopté en novembre dernier à Vienne une feuille de route diplomatique sur le conflit. Ce texte, consacré par une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU le 18 décembre, réclame notamment l'instauration d'un cessez-le-feu et un accès humanitaire aux villes syriennes assiégées.

« C'est ce sur quoi cette réunion portera et elle en dira long sur le chemin qui est devant nous », a plaidé Kerry, partisan depuis des mois d'un rapprochement avec Moscou pour tenter de trouver une sortie de crise au conflit syrien.

Agence France-Presse



SOURCE 20TH CENTURY FOX

Deadpool, le superhéros le plus irrévérencieux de l'écurie Marvel

Symphonie (anti-)héroïque

Deadpool passe du *comic* au grand écran avec son absence de rectitude politique intacte

DEADPOOL (V.F. ET V.O.)

★★★ 1/2

Réalisation: Tim Miller. Avec Ryan Reynolds, Morena Baccarin, Ed Skrein, T. J. Miller. États-Unis, 2016, 108 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Ancien mercenaire reconverti en redresseur de torts, Wade se défend d'être un héros. Buveur, coureur, grossier, violent, il paraît de fait être l'antithèse de cela. Or, on s'en doute, ses dehors misanthropes et son humour sardonique dissimulent un brave type. Ce que confirme sa rencontre avec Vanessa, dotée d'autant sinon plus de répondant que lui. Entre eux, c'est la folle passion. Mais voilà que le malheur frappe sous la forme d'un cancer incurable qui ronge les os de Wade. Sous promesse de le guérir, un trafiquant d'armes surnommé Ajax l'enrôle dans un programme de fabrication de mutants. Laisse pour mort à l'issue d'un processus qui le voit s'attirer l'inimitié d'Ajax, Wade renaît de ses cendres — littéralement — avec le pouvoir de guérir de toutes ses blessures. Naissance de *Deadpool*, le superhéros le plus irrévérencieux de l'écurie Marvel.

À cet égard, on ne saurait insister assez sur l'absence complète de rectitude politique dont fait montre *Deadpool*, un aspect présent dans les *comics* originaux qui, sans surprise, a longtemps effrayé Hollywood. En effet, malgré le succès des films de superhéros depuis les adaptations de *Spider-Man* dès 2002 et, surtout, celles des différents *Avengers* (*Iron Man*, *Capitaine America*, *Thor*, *Les gardiens de la galaxie*, etc.) à partir de 2008, l'univers, disons,

rugueux de *Deadpool* fut longtemps perçu comme trop risqué.

Créé en 1991, *Deadpool* était à l'origine un antagoniste, un méchant. Graduellement, il se mua en anti-héros, mais il ne se départit jamais de certaines caractéristiques fondamentales, tels ses appétits sexuels débridés, son rejet de toute forme d'autorité, à commencer par celle des autres superhéros, ou encore sa propension à faire des commentaires inappropriés — et d'autant plus jolis — dans les moments les plus inopportuns.

À ce chapitre, lesdites remarques et autres boutades sont souvent adressées au lecteur, *Deadpool* se plaisant à briser le quatrième mur.

Un genre d'introspection

Bonne nouvelle pour les amateurs inquiets: le studio Fox n'a pas édulcoré le plus railleur des superhéros. Il s'agit en l'occurrence d'un choix avisé, d'autant que le maintien du procédé du commentaire direct permet une métanarration, laquelle rend possible une saine mise en boîte des codes et poncifs du genre que le personnage ridiculise volontiers (tout en s'y pliant lui-même plus tard). En cela, *Deadpool* sera pour le film de superhéros ce que *Scream* fut autrefois pour le film d'horreur: l'occasion d'une introspection et, idéalement, d'un renouveau.

L'intrigue elle-même est, au fond, classique: défiguré par les expérimentations qui en ont fait un mutant, Wade/*Deadpool* ne se résout pas à retourner auprès de Vanessa, qui le croit mort. En parallèle, Ajax met sur pied une armée de mutants dénués de personnalité qu'il entend vendre au plus offrant. Humain, trop humain, *Deadpool* contrecarrera ses plans

pour se venger, puis, *incidemment*, pour le bien commun.

On l'aura compris, c'est la manière qui donne beaucoup de son sel au film, qui mérite amplement sa cote « X » aux États-Unis et « 13 » et plus ici. Pourquoi un tel écart? Le Québec n'a pas l'habitude de virer fou à cause d'un bout de sein de Madame ou d'une paire de fesses de Monsieur, attributs que le film ne se prive pas de montrer dans le contexte de l'intimité de Wade et Vanessa. Quant à la violence, elle est d'emblée outrancière, loufoque.

Double renaissance

Autre facteur qui distingue cette production audacieuse selon les standards conservateurs hollywoodiens: les dialogues, qui débordent de références pop-culturelles, et les monologues du protagoniste, qui recadrent constamment l'action dans un contexte d'autodérision.

En retour, si la charge verbale fonctionne de la sorte, c'est parce que Ryan Reynolds, longtemps égaré dans divers ratages (*Lui, c'est moi*, *R.I.P. Département*), s'approprie le rôle au point qu'on n'arrive à imaginer aucun autre acteur à sa place. Hardie et frondeuse, son interprétation, belle ironie, le voit renaître lui aussi.

Certes, par sa nature autoréférentielle, *Deadpool* n'est pas nécessairement d'abord convivial pour les non-initiés, notamment avec ses allusions facétieuses aux X-Men, autre fratrie de superhéros Marvel appartenant à Fox. C'est voulu et assumé: le film s'adresse aux fans. Ceux-ci se comptant par dizaines de millions, le studio ne court pas un bien grand risque. Un constat paradoxal après tant d'hésitation.

Le Devoir

Le logo du Soleil à V télé

Groupe Capitales Médias et V Média partageront du contenu vidéo en région

VINCENT LARIN

Le Groupe Capitales Médias (GCM) devient le nouveau fournisseur de contenu vidéo pour les bulletins d'information régionaux du Groupe V Média, *Les infos en semaine* et *Les infos weekend*, diffusés quotidiennement à Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Saguenay, dans le cadre d'une entente survenue mardi.

La recette reste toutefois la même qu'avec les anciens pourvoyeurs d'images, GCM fournissant des vidéos « brutes » auxquelles V pourra ajouter les éléments propres au reportage: montage, narration, etc. Les téléspectateurs pourront connaître l'origine des images par un logo ajouté au bas de l'écran.

«Alimenter un réseau généraliste est, pour une entreprise de contenu comme la nôtre, une excellente occasion d'affaires. Nous répondons à un besoin considérable en information locale dans chaque région où nous sommes présents», explique le p.-d.g. de GCM, Claude Gagnon.

Cette entente devrait également permettre d'enrichir le contenu offert dans les applications mobiles des quatre quotidiens régionaux gérés par GCM et propriété de l'ex-ministre libéral Martin Cauchon: *Le Soleil*, *La Tribune*, *Le Nouvelliste* et *Le Quotidien*. Chacun de ces quotidiens sera appelé à fournir du contenu vidéo pour la région où il se trouve, d'où le choix du groupe GCM, selon Claude Gagnon. «On est déjà très bien implantés dans nos régions, donc on n'a pas besoin d'une grande organisation supplémentaire pour fournir du contenu fouillé et pertinent.»

Le vice-président exécutif et chef de l'exploitation de Groupe V Média, Luc Doyon, a quant à lui qualifié de «stratégique» cette alliance avec GCM, «un groupe dont les médias ont toujours été reconnus pour leur information de qualité».

L'actualité locale, régionale, nationale et sportive est passée en revue sept jours sur sept sur les ondes de V avec les bulletins *Les infos en semaine* de 7 h à 9 h et *Les infos weekend* de 7 h 30 à 9 h.

La nouvelle entente représente une bonne occasion pour les quotidiens du GCM de s'implanter dans les marchés en région, croit le secrétaire général de la Fédération nationale des communications. «Dans un contexte de fragilité des médias, où ces derniers ont perdu beaucoup de revenus publicitaires dans les dernières années, c'est une bonne chose de pouvoir réutiliser du contenu», dit Pierre Roger.

Peu ou pas de nouveaux emplois

Malgré le fait que GCM doive maintenant produire quotidiennement quatre vidéos pour les bulletins régionaux diffusés sur les ondes de V, peu de nouveaux emplois seront créés, confirme Claude Gagnon. «On parle plutôt de réutiliser du contenu que l'on produisait déjà. Ça devrait entraîner la création de deux ou trois postes, mais on a déjà toutes les ressources suffisantes pour répondre à la tâche», explique-t-il.

L'effectif de V Média devrait lui aussi rester inchangé à la suite de cette nouvelle entente, puisque la chaîne faisait déjà appel à des sous-traitants pour réaliser ses bulletins d'information régionaux, selon la directrice générale aux communications et au marketing du Groupe V Média, Guylaine O'Farrell.

Le Devoir



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Martin Cauchon, le grand patron du Groupe Capitales Médias

LANCEURS D'ALERTE

La FPJQ dénoncera les tares du projet de loi 87

La Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) doit faire entendre son son de cloche, mardi soir, à propos du projet de loi 87 dont l'objectif affirmé est de faciliter la divulgation d'actes répréhensibles au sein des organismes publics.

À l'occasion des auditions tenues à l'Assemblée nationale, à Québec, la FPJQ sera représentée par sa présidente, Lise Millette, ainsi que par deux reporters d'enquête, soit Vincent Larouche de *La Presse* et Félix Séguin de *TVA*.

Ils s'accordent pour dire que ce texte législatif comporte certaines failles et que s'il devait être adopté dans sa forme actuelle, il ne favoriserait pas le dévoilement de comportements condamnables et n'assurerait pas la protection des lanceurs d'alerte.

Représailles

Selon M^{me} Millette, lorsqu'on étudie ce projet de loi de près, on constate dérangeant se dégage.

En entrevue à *La Presse* canadienne, elle a soutenu qu'en le regardant dans le détail, «on se rend compte qu'il n'y a ni incitatif ni mesure supplémentaire pour s'assurer qu'il n'y aura pas de représailles» à l'endroit des sonneurs d'alarme.

Lise Millette a poursuivi en disant que le gouvernement veut venir «dire comment faire pour divulguer» mais sans garantir que les personnes qui se mouilleront «seront protégées dans leur anonymat et qu'elles pourront véritablement communiquer l'information autrement qu'à l'intérieur de leur boîte».

«On veut un peu mettre une cloche de verre sur tous les organismes publics pour être bien certain que s'il y a une divulgation, elle restera à l'intérieur de la machine et elle ne traversera jamais la frontière de la publication ou de l'arène publique», a-t-elle déploré.

Or, d'après M^{me} Millette, «s'il y a des gestes contraires à l'éthique, s'il y a des actes répréhensibles [...], la population a le droit de savoir».

La présidente de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec a également rappelé que le premier ministre Philippe Couillard s'était engagé à former le gouvernement le plus transparent de l'histoire de la province dans la foulée des élections générales du 7 avril 2014.

Elle s'est ensuite empressée d'ajouter «que cette volonté, on ne la retrouve pas dans le projet de loi 87».

La Presse canadienne



ISTOCK

Les lanceurs d'alerte doivent mieux être protégés, estime la FPJQ.

Mustang, favori des Prix Lumières

Après avoir remporté le Goya du meilleur film européen, *Mustang* de la Franco-Turque Deniz Gamze Ergüven, qui représentera la France à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, est le grand lauréat des Prix Lumières, remis par les correspondants étrangers à Paris. Laurier du meilleur film et du meilleur premier film, ses cinq jeunes actrices en fleur ont été sacrées révélations de l'année. Le controversé (au Maroc) *Much Loved* de Nabil Ayouch, qui traite de la prostitution au pays, recevait pour sa part le prix du meilleur film francophone. Arnaud Desplechin fut sacré meilleur réalisateur pour *Trois souvenirs de ma jeunesse*, alors que Philippe Faucon se voyait primé au scénario du très émouvant *Fatima*, coproduit au Québec. Catherine Frot recevait le prix de la meilleure actrice pour sa remarquable interprétation d'une mauvaise cantatrice dans *Marguerite* de Xavier Giannoli. Quant à Vincent Lindon, il a été primé avec raison deux fois en tant qu'acteur de *La Loi du marché* de Stéphane Brizé (comme à Cannes) et du *Journal d'une femme de chambre* de Patrice Leconte, d'après le roman d'Octave Mirbeau.

Le Devoir

CULTURE

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Un zoo, la nuit

Plus de 200 activités marqueront la 13^e édition de la Nuit blanche

CAROLINE MONTPETIT

Faire du ski, la nuit, sur la rue Saint-Denis. Aller ensuite suivre un cours de yoga à la chandelle, avant de participer à un atelier de papier sérigraphié. Passer au Salon urbain de la Place des Arts pour écouter *La nuit est encore blanche*, une édition spéciale pour les noctambules de l'émission *La soirée est encore jeune*. Aller suivre un atelier de gastronomie italienne au Musée des beaux-arts de Montréal, ou danser dehors au Smartbar de la rue Berri, ou faire des grimaces au Gesù et rire tout son saoul.

La nuit risque d'être longue et chargée à Montréal, le 27 février prochain, alors que se déploieront quelque 200 activités dans le cadre de la 13^e édition de la Nuit blanche du Festival Montréal en lumière. Musées, bars, salles de spectacles, places extérieures, tous se sont donné le mot pour convier les Montréalais à une folle nuit d'insomnie.

Les événements se déploient sur quatre circuits, celui du quartier des spectacles, celui du Vieux-Montréal, celui du Plateau Mont-Royal et du Mile End, et celui de la ligne bleue du métro. Mais des détours sont toujours possibles et souhaitables.

À la Tohu, par exemple, on promet de réunir des hommes forts, des avaleurs de sabres, des femmes à barbe, dans un *freakshow* gratuit réservé aux 18 ans et plus. Les intéressés pourront s'y rendre grâce à une navette qui circulera entre le Cinéma Beaubien, le métro Fabre et le métro Iberville.

En rouge

À 20 heures, sur le site extérieur de Montréal en lumière, les festivaliers pourront assister au *Elvis Grattton Picture Show*.

Show, soit une « projection-spectacle-événement » des « meilleurs moments d'Elvis Grattton », le personnage créé par Pierre Falardeau, sur de la musique de Misteur Valaire.

La Nuit blanche marquera le 10^e anniversaire du rappeur Jay Dilla. Une soirée hip-hop se tiendra en son honneur à la Maison du Festival.

C'est la couleur rouge qui a été choisie cette année comme thématique de la Nuit blanche. Les organisateurs ont donc mis en place un « parcours complètement rouge » qui se déploie de la maison du développement durable à la librairie Gallimard, en passant par la cathédrale Christ Church et le Café Campus. Un parcours familial lie quant à lui le Stade olympique, où se tiendra une foule d'activités liées aux sports, au Musée Redpath, où l'on propose une visite à la lampe de poche, parmi les momies égyptiennes et les squelettes de dinosaures.

On sait que c'est la ville de Shenzhen, en Chine, qui est l'invitée d'honneur du festival Montréal en lumière cette année. Sur la place des Festivals, une exposition de photos permettra aux passants de se familiariser avec cette ville. Tout à côté, la grande roue de Chine accueillera gratuitement les amateurs jusqu'à trois heures du matin, comme la désormais traditionnelle tyrolienne RBC.

Mentionnons enfin le parcours « découvertes », pour ceux qui souhaitent faire des expériences nouvelles. Ce sera l'occasion par exemple de s'initier au chant de gorge inuit à la guilde canadienne des métiers d'art, ou de plonger dans l'art audio expérimental à l'Eastern Bloc, dans le Mile-Ex.

Le Devoir



Selon les répondants, les trois principaux secteurs culturels auxquels l'État devrait donner priorité côté financement sont le cinéma, la télévision et les festivals. Sur la photo, le cinéaste André Forcier dirigeant des acteurs sur le plateau de son prochain film, *Embrasse-moi comme je t'aime*.

SONDAGE

Les Québécois fiers de leur culture

Le public croit en l'utilité du travail de ses artistes

FRANÇOIS LÉVESQUE

Entre le 4 et le 15 septembre 2015, la firme Léger a sondé le Québec pour le compte de l'Union des artistes (UDA). Parmi les données saillantes, on note que pas moins de 87 % des répondants sont d'avis que le travail des artistes est utile à la société québécoise. Et 78 % des personnes consultées jugent important que l'État finance les arts et la culture. Les résultats ont, en l'occurrence, de quoi rassurer l'UDA, qui admet d'entrée de jeu que l'exercice survient à un moment stratégique.

« Au moment où le Québec entreprend une réflexion sur sa politique culturelle, il est essentiel de se rappeler le rôle crucial de l'État et des institutions publiques pour structurer le soutien à la création, mais aussi le développement d'un secteur économique porteur de croissance, d'innovation, de rayonnement international et qui contribue à l'attractivité du Québec », souligne en effet le communiqué publié par l'UDA, syndicat qui représente environ 8400 membres actifs et 4600 stagiaires.

« On entretient d'excellents rapports avec la ministre de la Culture Hélène David. Tout le monde est très content de sa présence. On a eu peur de la perdre lors du dernier remaniement ministériel. N'empêche, chaque fois qu'on évoque de nouvelles politiques, on ne peut s'empêcher de ressentir une certaine nervosité », confie la présidente de l'UDA, Sophie Prigent. Par ailleurs, signale-t-elle, le dernier sondage de la sorte remonte à 2007, d'où la double pertinence d'en commander un nouveau.

Afin d'obtenir un portrait représentatif, Léger a eu recours aux données de Statistique Ca-

nada, pondérant les résultats obtenus en tenant compte de l'âge, de la langue, de la scolarité, de la présence ou non d'enfants à la maison, etc. Le coup de sonde a été mené auprès de 1410 personnes âgées de 18 ans et plus habitant les régions de Montréal (554), de Québec (302), du Centre-du-Québec (100), de l'Est-du-Québec (102), de l'Ouest-du-Québec (151), et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (201).

Question de mettre la table pour la suite, le sondeur s'est d'abord enquis du niveau de fierté des répondants d'être Québécois. C'est 84 % qui le sont, dont 47 % très fiers de l'être. Léger note que ce niveau est « significativement plus élevé chez les personnes âgées de 55 ans et plus, celles qui résident hors de la région métropolitaine de Montréal, ainsi que chez les francophones ».

De films et de doublages

Lorsqu'on les invite à désigner les trois secteurs culturels auxquels l'État devrait donner priorité sur le plan du financement, les Québécois optent massivement pour la télévision (47 %) et les festivals (44 %). Toutefois, c'est le cinéma qui arrive en tête (49 %), et ce, malgré la désaffection apparente qui l'afflige.

« Un film à succès suffit souvent pour qu'on parle d'une bonne année, tandis qu'un succès escompté qui ne se concrétise pas fait beaucoup de tort à l'industrie », rappelle la présidente de l'UDA.

Une industrie somme toute petite qui dépend justement de ses succès, voire de ce que l'on perçoit comme un succès.

« Le cinéma au Québec est un art qui demeure fragile et, manifestement, les gens y croient. Notre cinéma circule à l'étranger; notre cinéma d'auteur a la cote



SOURCE UNION DES ARTISTES
Sophie Prigent, présidente de l'UDA

dans les festivals internationaux. On a de super bons cinéastes qui s'illustrent ici et ailleurs... Certains vont gagner leur vie à l'extérieur du Québec, mais raison de plus pour rendre le métier viable ici: on l'a, le talent.»

Pour ce qui est des autres secteurs énumérés, le théâtre (29 %), la chanson (29 %) et les musées (28 %) suivent, tandis que la danse (4 %), la peinture (3 %), l'opéra (2 %) et la sculpture (1 %) font figure de parents pauvres.

Autre conclusion sans ambiguës: 64 % des Québécois disent qu'il est important que les films et les émissions de télévision soient disponibles en version française. Du nombre, 75 % déclarent avoir une préférence pour les doublages réalisés au Québec.

« Même si on a des détracteurs — "Ah! le doublage au Québec, c'est une espèce de langue mal foutue!" —, il apparaît évident que les gens aiment se reconnaître à travers le doublage. Chacun a droit à son opinion en la matière, évidemment, mais celle de la population est sans équivoque », se réjouit Sophie Prigent.

Perception favorable

Un des aspects les plus révélateurs du sondage est la manière dont les Québécois choisissent de qualifier leur culture, avec une perception toujours majoritairement positive. La culture québécoise est ainsi une source de fierté pour 64 % d'entre eux, contre 23 % qui n'en tirent aucune fierté et 13 % qui demeurent neutres. Elle est originale (62 %) et non banale (24 %), elle représente bien la diversité culturelle d'ici (61 %) plutôt que l'inverse (22 %), et elle est « avant-gardiste » (58 %) davantage que « vieux jeu » (23 %), entre autres exemples.

Cela étant, c'est la créativité qui est la principale qualité qu'on accole au secteur culturel québécois, avec 67 %. De l'échantillon citoyen, seuls 27 % soutiennent que les productions d'ici se comparent défavorablement aux productions étrangères.

Sur le plan financier, 65 % des Québécois pensent que les arts et la culture apportent une contribution économique significative à la société québécoise, contre 29 % qui estiment plutôt cette contribution faible. Ceci expliquant cela, 78 % des personnes consultées jugent important que l'État finance les arts et la culture; plus du tiers (38 %) identifie cet enjeu comme très important.

Enfin, 57 % seraient d'accord pour que l'État débloque plus de fonds afin de développer le secteur numérique, jugé clé par 84 % pour une diffusion accrue des productions culturelles québécoises.

« On désirait savoir où se positionne la culture dans l'univers québécois. On est contents de la réponse », conclut Sophie Prigent.

Le Devoir



SOURCE MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Sur le site extérieur de Montréal en lumière, les festivaliers pourront assister au *Elvis Grattton Picture Show*.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé / Christian Bégin, Jim Corcoran.		Ruptures		Le Téléjournal		Marina Orsini		Entrée principale
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	Piment fort	La poule aux oeufs d'or	Au secours de Béatrice / Révélations		Les beaux malaises	Dans ma tête	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M	0h05 CINDERELLA...
TQ	Les Argonautes	Subito texto	Cuisine futée,	Dis-moi tout / Pierre Lavoie	Banc public		Les francs-tireurs		Génial! / Gylaine Tremblay, Micheline Lanctôt.		Formule Diaz		La période de questions
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Ma mère cuisine mieux que la tienne		Personne d'intérêt / Jeu d'illusions		CSI: NY / Silence de mort / Neal McDonough		En mode Salvail	22h50 Ménage à trois / Herby Moreau			Infopublicité
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages / Bâtard		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Hélène et les animaux		Cellule de crise		Peuples		On n'est pas que des / La 100e	TV5 le journal	23h40 LES ADIEUX À LA REI...		La période de questions
D	Enchères	Boss enchères	Grand Rire de Québec		Hélico tout terrain		Au pays des Cajuns		Les hommes du Yukon	Comédie Club / Pierre Hébert		Docu-D	
VIE	Pimp garage	Des rénos qui	Mini-maisons	Célibataires	César à la rescousse		Mamans, gérantes d'estrade		Raté rénos! / Design V.I.P.	Big Love		Enfin, je souris	
MX	Taxi payant	Taxi payant	Séduction	L'index québécois	Les années / Latino		Souper parfait	Souper parfait	MON FANTÔME D'AMOUR (1990) avec Whoopi Goldberg, Patrick Swayze.				Hors d'ondes
VRAK TV	Arrange-toi ça	Rencontre	Degrassi	Degrassi	Jérémy / Awkward.		Code F.	Rencard	Les 100	Code F.	Med		Images/sec.
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Hors-jeu 2.0	LAH Hockey / Crunch de Syracuse c. St. John's IceCaps			L'antichambre (D)		Sports 30	24CH			De sentiers
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Chasseurs	Motos Café		Récupérateurs	Fièvre encans	Grands rendez-vous	Profession: brocanteur			Mon Dieu
ARTV	Les belles histoires	BD QC	Catherine		Pour l'amour du country		Lumière sur... / Roger Tabra		Le clan	BD QC	Lire		Catherine
EXPLORA	L'Arabie, terre d'éternité	La Semaine verte			La grande barrière de corail		La vérité sur les parasites		Un film, une histoire	Big History	Sexplora		Monde demain
SÉRIES+	C.S.I.: Les experts	Bones / Le crime dans la peau			Mousquetaires		La Reine		Un soupçon de magie	Rizzoli & Isles			Hawaii 5-0
ZÉLE	HYP-GAGS	Humoristes	Les stupéfiants		Beauty & the Beast		Rome / Le venin de Cerbère		Le mobile du crime	Les pires chauffards canadiens			Les stupéfiants
C. SAVOIR	17h30 Devoir	Champlain	Spiritualités		CORIM	Sciences	Planète Terre	A question of evidence	Génération Y				Design
EVASION	Sable	Prêt à partir	Vacances de Bruno		Coups de Food / Sugar Sammy		Anthony Bourdain		Hiver sauveteurs	Rallye autour du monde			Vacances
TFO	SubitoClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip		TFO 24.7		DE PLEIN FOUET	TFO 24.7	Boum, canon		Flip
Cinépop	17h15 DESIGNING WOMAN ...	19h10 MAX (V.F.) (2002) avec Noah Taylor, John Cusack.			SHAFT (2000) Samuel L. Jackson.				22h40 LE SECRET DE LA PLANÈTE DES SI...				Cinéma
Sécran	17h35 JOURNAL D'UNE FE...	19h15 CRIMES ET PETITS MENSONGES (2013)			TERREUR SUR SCÈNE (2014) Minnie Driver.				LES DEUX FONT LA PAIRE (2014) Paul Rudd.				Cinéma
Planète	Les Croyants	C'était mieux avant?			Devoir d'enquête		Faites entrer l'accusé		Urban escape				Confessions d'un éco-terroriste
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Caucus	Mise à jour		A vos cas	Couleurs d'ici	Libre-service	Montréalité	Profil d'athlète		Produits chez
CBC	CBCNews	The Exchange	JFL: Gags	Coronation St.	Dragons' Den		X Company / Sein Und Schein		CBC News: The National				Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	Arrow / Sins of the Father	BorderSecur	BorderSecur	Criminal Minds / Hostage		Code Black / Hail Mary		CTV National		News Montreal
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	BorderSecur	BorderSecur	Chicago Med / Choices		Chicago P.D. Partie 2 de 2		News Final		23h35 Stephen Colbert
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	The Goldbergs	Modern Family / Black-ish		American Crime		News at 11		23h35 Jimmy Kimmel Live
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	2 Broke Girls	Mike & Molly	Criminal Minds / Hostage		Code Black / Hail Mary		Ch. 3 News		23h35 Stephen Colbert
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Mysteries of Laura		Law & Order: S.V.U.		Chicago P.D. Partie 2 de 2		News 5 at 11		23h35 The Tonight Show
PBS (33)	PBS NewsHour		Globe Trekker		Nature		Nova / Memory Hackers		Humanity From Space				Charlie Rose
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Nature		Nova / Memory Hackers		Hawking		World News		Charlie Rose
UNIS	Pense vite!	Pieds/marge	Chalets Alberta	Belle-Baie	Au coeur du Yukon		Grand Hôtel / La valse des masques		FranCoeur		Grandeur nat		Pense vite!
HBO	State of Play: First Ladies	18h55 Boxing - Championnat du Monde			On coeur du Yukon		Vice	ANIMALS	Boardwalk Empire		22h55 Boardwalk Empire		Homegrown
AddiTV	Les pouvoirs de Toby		Les recrues de la 15e		Suits: Les deux font la paire		Haven / Perdus		Harcelleur / Sans concessions		Allégeance		L'instant fatal
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Avant-match	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Red Wings de Détroit (D)				Dave Morissette en direct.		Le TVA sports		Hockey / Ottawa vs Détroit		
	02/10	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

CHARBONS ARDENTS

Comment, concrètement, l'État français a-t-il géré la crise des attentats à *Charlie Hebdo*, puis à l'Hyper Cacher? Était-il prêt à pareille urgence nationale? Une équipe d'enquête a recueilli des témoignages et des révélations dans la police et les services de renseignements. *Cellule de crise, TV5, 20 h*

CHEZ RAJOTTE

C'est chez lui, entouré de ses milliers de disques et de vinyles, que le critique musical Claude Rajotte a reçu Benoît Dutrizac. En deuxième partie d'émission, Richard Martineau rencontre trois jeunes « YouTubers ». *Les francs-tireurs, Télé-Québec, 21 h*

DENIS CODERRE

Depuis qu'il a été élu maire de Montréal, en novembre 2013, Denis Coderre est partout. Avec Josélito Michaud, il revient sur sa longue carrière politique, discute de sa vision de Montréal et des sacrifices que force pareil métier. *Les grands rendez-vous de Josélito, Historia, 22 h*

Geneviève Tremblay

CULTURE

CINÉMA DOCUMENTAIRE

Les jeunes mariés d'Auschwitz

Jo Légaré raconte une histoire d'amour et de résilience sur fond d'horreur

RDI propose jeudi soir un film de la réalisatrice Jo Légaré sur une histoire exceptionnelle, celle d'Eva et Ruda Roden, un couple de Montréal qui s'était d'abord marié au camp de concentration de Terezin et qui avait survécu à Auschwitz.

MANON DUMAIS

La cinéaste Jo Légaré (*La dernière conversation*) avait 12 ans lorsqu'elle a découvert les horreurs découlant du régime nazi en lisant l'histoire de la famille Von Trapp, devenue célèbre grâce à la comédie musicale *La mélodie du bonheur*. « J'ai gardé un souvenir très fort de ce livre-là; à 12 ans, je n'ai pas bien compris tout ce que cela signifiait, mais je le ressentais très fort », confie-t-elle au bout du fil.

Plus tard, comme beaucoup de jeunes filles, elle lit *Le journal d'Anne Frank* qui la sidère. Extrêmement sensible au sujet, elle lira par la suite Primo Levi et Jorge Semprun, dont *L'écriture ou la vie* l'a beaucoup fascinée. C'est par l'entremise de sa fille, l'éditrice Julia Duchastel, que Jo Légaré apprend l'existence d'Eva et Ruda Roden, couple tchèque survivant d'Auschwitz ayant immigré à Montréal. Julia lui avait confié qu'il y avait dans le bureau de Ruda, éminent médecin et psychanalyste, une photo de lui en compagnie de Josef Mengele, l'ange de la mort.

« Le récit d'Eva et Ruda est d'abord paru en anglais, explique la réalisatrice. Ils ont voulu qu'il soit publié en français et ils ont donc envoyé leur manuscrit à Julia. La différence entre la version originale et la version française, c'est qu'en anglais, il y avait le récit de l'une puis celui de l'autre; pour la version française, Julia a choisi d'entremêler leurs souvenirs respectifs. »

Devoir de mémoire

Renversée par les propos de Ruda que sa fille lui rapportait, Jo Légaré, présidente de l'entreprise Alfred Dallaire Memoria et dernière égérie du peintre Guido Molinari, a ressenti le désir de faire un documentaire sur ces amoureux hors du commun. La rencontre a eu lieu lors du lancement du livre *Eva et Ruda. Récit à deux voix de survivants de l'Holocauste* (Outremont, Les éditions du passage, 2010). Ayant déjà participé au projet de Steven Spielberg de la Shoah Foundation, lequel recueille des témoignages des survivants de l'Holocauste, le couple a accepté de raconter son histoire d'amour à Jo Légaré.

« Ils avaient déjà en eux ce désir de mieux faire connaître l'histoire, de laisser une trace visuelle », se souvient-elle. « La plupart des survivants veulent transmettre leur histoire, non seulement parce qu'il s'agit de leur histoire propre mais aussi de l'histoire du monde, et c'est là qu'on rencontre la dimension politique. Au-delà de leur histoire personnelle, de leur histoire d'amour, c'est un message qu'ils adressent à l'humanité. Qu'est-ce qui fait que les êtres humains sont capables de basculer? Qu'ils peuvent participer à des génocides? Combien d'autres génocides après celui-là? On n'apprend pas de l'Histoire et les



Eva Roden, survivante d'Auschwitz, et la cinéaste Jo Légaré lors du lancement du film

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

survivants doivent beaucoup souffrir de cela, encore plus que nous. »

Dans le documentaire *Eva, Ruda, Léo et moi*, dont la trame sonore est signée par Judy, Jo Légaré respecte pour ainsi dire la structure du livre paru en français: « En fait, j'ai été mise en face d'eux; ils avaient peu de temps parce qu'ils étaient déjà très âgés au moment où j'ai commencé à les filmer. Ils étaient heureux de répondre ensemble, assis côte à côte, je les ai donc filmés ainsi, comme les amoureux qu'ils étaient et ont toujours été. J'ai compris que s'ils ont survécu à ces horreurs, c'est que contrairement à plusieurs survivants s'étant suicidés, ils étaient deux pour affronter tout cela. »

Quête personnelle

Si extraordinaire que soit l'histoire d'amour d'Eva et Ruda, qui se sont mariés au camp de

Terezin avant d'être déportés à Auschwitz, l'entourage de Jo Légaré n'était pas des plus enthousiastes quant à son projet de film. « Au début, je n'avais l'idée que de faire un film sur eux. Les gens me disaient qu'on avait déjà entendu tellement de récits de survivants de l'Holocauste et me demandaient ce qu'il y aurait de neuf dans cette histoire-là. Au fur et à mesure des discussions, je me rendais compte que cette belle histoire d'amour risquait de passer sous le radar. Je cherchais donc une manière de la raconter, et c'est là que m'est venue l'idée de raconter ma propre histoire. »

Alors qu'elle se prépare à partir pour Prague, Léo, son premier amoureux, la contacte à sa grande surprise. Dès lors, Jo Légaré a l'idée d'inclure dans le film sa propre réflexion à propos de ce premier amour qu'elle a été incapable de faire durer, contrairement à Eva et Ruda qui

avaient traversé tant d'horribles épreuves (Ruda est décédé en février 2015).

« Dans *Que nous sommes belles, qui portait sur sœur Louise, qui avait été mon enseignante, elle me racontait comment, petite fille, elle avait été séduite par les défilés fascistes en Italie. Elle disait aussi qu'il fallait se rappeler qu'une démocratie pouvait se scléroser; Eva et Ruda en ont payé le fort prix. Pour moi, il y a donc un lien entre mon précédent film et celui-ci, qui est aussi une réflexion moderne sur la façon dont on peut vivre l'amour* », conclut Jo Légaré.

Le Devoir

EVA, RUDA, LÉO ET MOI

Le jeudi 11 février à 20 h sur les ondes de RDI
Le jeudi 25 février aux RVCQ à 18 h à la Cinéma-thèque québécoise

Les salariés du FFM enfin payés

La présentation d'une 40^e édition demeure incertaine

ODILE TREMBLAY

Après une saga mouvementée qui mettait aux prises les employés du Festival des films du monde et leur employeur, Serge Losique, depuis la 39^e édition du FFM en août dernier, 83 salariés ont enfin obtenu salaire et crient: « ouf! ». Une action collective engagée par les employés syndiqués en regroupement devant la Commission des normes du travail après versements sur un compte en fidéicommiss, plusieurs employés promettaient mardi qu'on ne les y reprendrait plus et que si la 40^e édition a lieu l'été prochain, elle se ferait sans eux. Yann Bélieu de No Limit Loans Inc., déjà impliqué, serait sans doute le prêteur, mais n'a pas rappelé *Le Devoir*.

Hélas! Les travailleurs autonomes, non liés par l'action collective: rédacteurs, membres du service de presse, photographe, etc. n'ont rien reçu encore.

Rappelons que le Festival des films du monde ne reçoit plus de subventions publiques depuis deux éditions, situation qui ne semble pas devoir changer de sitôt. Des hypothèses ont été prises pour assurer jusqu'ici son financement, en particulier sur le cinéma Impérial, joyau patrimonial dont le Festival est propriétaire, via un organisme à but non lucratif.

À Berlin

Y aura-t-il une 40^e édition? Au FFM, nos demandes d'entretien demeurent sans réponse, mais des voix nous assurent que Serge Losique prévoit toujours d'aller de l'avant et qu'il partirait à la Berlinale pour des rendez-vous et des récoltes des films.

La SODEC le poursuit pour un prêt de 900 000\$, ses principaux collaborateurs l'ont quitté, les bureaux de la rue de Bleury sont quasi vidés. Par ailleurs, la Chine, grand partenaire du FFM depuis des lunes, se préparerait à orchestrer à Montréal son propre événement cinématographique en septembre, Le Canada China International Film Festival, en faisant visiblement cavalier seul.

Le Devoir

MUSIQUE EN TÊTE

13 FÉVRIER

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

ECM+ Ensemble contemporain de Montréal
Véronique Lacroix | Directrice artistique

GÉNÉRATION 2016

Ateliers et Mini-concerts
Samedi 13 février 2016
Salle multimédia - Conservatoire de musique de Montréal

10 h à 11 h 30 Taylor Brook (Alberta/New-York)
13 h 45 à 15 h 15 Sabrina Schroeder (C.-B./Manchester, UK)
15 h 15 à 16 h 45 Adam Scime (Ontario)

4750 Henri-Julien, Montréal | Info: 514 524-0173 | www.ecm.qc.ca

13 FÉVRIER

CONCERT ST-VALENTIN
SOUS LES CHANDELLES
Avec l'Ensemble AMBITUS

Ce soir-là, *le chant émouvant du violon* s'élèvera avec le très beau « Canon de Pachelbel », qui ouvrira la soirée puis vous entendrez, épris d'une émotion grandissante et toujours sous un charme des plus enchanteur, les plus belles musiques de films, telles : Love Story, le Parrain, Titanic, La liste de Schindler, mon Fantôme d'amour... également au programme un medley des plus belles chansons d'Édith Piaf, de Charles Aznavour et de Barbra Streisand, un Grand Medley de 4 Tangos, Greensleeves et le beau Danube bleu de Strauss ! Tout pour séduire les amoureux en cette St-Valentin !

Samedi 13 février à 20h
30 \$ à la porte le soir du concert
Église St-Denis, 454 ave Laurier Est, Montréal
(Face au Métro Laurier)

(514) 774-9148 · www.concertchandelier.com

25, 26 27 ET 28 FÉVRIER

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

L'Atelier d'opéra et l'Orchestre de l'Université de Montréal
présentent

Le Nozze di Figaro
de Wolfgang Amadeus Mozart

DIRECTION MUSICALE
Jean-François Rivest
MISE EN SCÈNE
François Racine

25, 26, 27 février 2016 - 19 h 30
28 février 2016 - 15 h

Salle Claude-Champagne [220, av. Vincent-d'Indy]
25 \$ et 12 \$ [étudiants] admission.com
musique.umontreal.ca

Université de Montréal

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Claire Paquet au 514.985.3318 ou cpaquet@ledevoir.com